

DÉTOURS

DÉTOURS

EN FRANCE



EDITION 2021

VOS ITINÉRAIRES
AVEC LA CARTE
MICHELIN DÉTACHABLE
« CATALOGNE
ET ROUSSILLON »

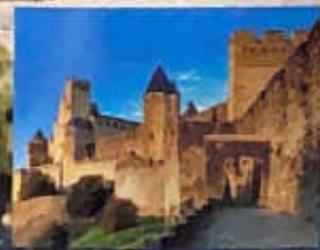
Échappées belles en
CATALOGNE
ET ROUSSILLON

**NOUVELLE
FORMULE**



medias CPPAP

L 11706 - 234 H - F - 9,95 € - RD



CARCASSONNE : PRENEZ LES CLÉS
DE LA CITÉ



BARCELONE INTIMISTE
ET COSTA BRAVA INATTENDUE



L'ASCENSION DU CANIGOU,
LA CATALOGNE À SON SOMMET

PAR DOMINIQUE ROGER - RÉDACTEUR EN CHEF



Au sommet du Canigou, perché à 2 784 m, flottent les couleurs rouge et or du drapeau catalan.

Chaque année, quelques jours avant le solstice d'été, des milliers de gardiens de la «Flama del Canigó» apportent leurs fagots sur le pic mythique, pour préparer un bûcher qui s'embrasera dans la nuit du 22 juin.

Marta Tuskaf / Fotogramma

LA CATALOGNE, UNE TERRE SANS FRONTIÈRE

Chez les Catalans, un plus un ne fait pas deux ! Rien de très surprenant me direz-vous, dans un pays où le surréalisme d'un Salvador Dali décréta que la gare de Perpignan ne pouvait être que le centre du monde ; qu'un architecte au génie visionnaire, Antoni Gaudí, éleva au cœur de Barcelone une cathédrale à jamais recommencée.

Certes, il existe bel et bien, et de part et d'autre d'une frontière administrative, deux entités catalanes distinctes... mais unies comme les cinq doigts de la main par une langue commune, une culture partagée entre sardane, bandas, géants, castells, une histoire...

Au nord, venant buter contre les roches métamorphiques du massif des Corbières, vous êtes en Catalogne française, dans le département des Pyrénées-Orientales. Sa sœur de lait, au sud et outre-Pyrénées, se nomme la Catalogne ibérique. Capitale Barcelone. Un couple, tel un jeu de miroir, où les paysages se répondent : plaine du Roussillon d'un côté, celle de Girona, de l'autre ; contreforts du Capcir, « l'altiplano pyrénéen », contre Serra del Cadí... Où les échancrures littorales des petits ports de Collioure ou Port-Vendres sur la bien-nommée Côte Vermeille trouvent une résonance topographique dans les villages lovés au creux des des calanques de la Costa Brava dans le massif

de Cadiretes, près de Tossa de Mar, les caps de Begur et de Creus..., à mille lieues des « usines à touristes » de Santa Margarida ou Lloret de Mar.

Où les voluptueux parfums de miel, de cacao et de vanille du vin doux naturel de Banyuls coulent d'un même sang passionné que les vins de l'appellation «Conca de Barberà» sur la route des monastères.

Et de part et d'autre, des parcs naturels comme pour mieux veiller sur un monde à la biodiversité d'une richesse exemplaire. Quant au massif du Canigou, la « montagne sacrée » des Catalans de France, dont le sommet culmine à 2 784 m, il est classé Grand Site national depuis 2012 et fait partie du parc naturel régional des Pyrénées catalanes. Lors d'un séjour en 1911, Rudyard Kipling, écrivain auréolé du prix Nobel 1907, tomba sous le charme, déclarant qu'il lui rappelait « un pic des Himalayas » et des vallées heureuses de l'Inde. Le Canigou est si vénéré qu'il possède, en bonne place au côté de *Els Segadors* (l'hymne national officiel de la Catalogne depuis 1993), son propre hymne *Muntanyes del Canigó*.

« Il n'y a pas de Pyrénées, en vérité, pour les Catalans des deux côtés, il n'y en a jamais eu. » Une phrase affirmative, prononcée en 1901 par l'évêque de Perpignan venu dispenser la bonne parole à Barcelone. Qu'ajouter de plus ?

LA CATALOGNE



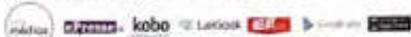
- 6 **LES RENDEZ-VOUS DE DÉTOURS**
- 12 **DE CARCASSONNE À BARCELONE,**
LES TRÉSORS D'UNE TERRE SANG ET OR
- 14 **PORTFOLIO**
L'ANSE DE PAULILLES, LES ÔRGUES D'ILLE-SUR-TËT
- 18 **RENCONTRE** AVEC DOMINIQUE BONA
- 20 **LA CÔTE VERMEILLE PAR MONTS ET MERVEILLES,**
DU RACOU À CERBÈRE
- 38 **PERPIGNAN : CITY BREAK**
- 46 **SECRETS D'ARTISAN : CLAIRE BAUBY GASPARIAN**
- 48 **LE CAMP DE RIVESALTES**
- 50 **LE GOÛT DU TERROIR : L'ANCHOIS DE COLLIOURE**
- 52 **L'ASCENSION DU CANIGOU**
- 58 **LA ROUTE DES ABBAYES CATALANES**
- 64 **LE GOÛT DU TERROIR : LE BANYULS**
- 66 **BARCELONE ET LA COSTA BRAVA,**
ESCAPADE DANS LA CATALOGNE ESPAGNOLE
- 82 **CARCASSONNE : CITY GUIDE**
- 86 **EAUX SAUVAGES : GORGES, CASCADES ET RIVIÈRES**



**LA CARTE MICHELIN DÉTACHABLE
CATALOGNE ET ROUSSILLON**

ABONNEZ-VOUS À DÉTOURS EN FRANCE
SUR WWW.DETOURSENFRA.NC.COM.
C'EST RAPIDE, SIMPLE ET SËCURISË

RETROUVEZ LA VERSION NUMËRIQUE DU MAGAZINE SUR :



PLUS D'INFOS SUR : WWW.DETOURSENFRA.NC.FR

f FACEBOOK.COM/DETOURSENFRA.NC

Une partie de cette édition comprend pour les abonnés : une lettre de bienvenue, une lettre de rËabonnement, une lettre nouvelle formule à *DËtours en France* et un hors-sËrie 50 week-ends inoubliables. Pour le kiosque et les abonnés : une carte Michelin spËcial Catalogne et Roussillon, insËrËe entre les pages 78 et 79.

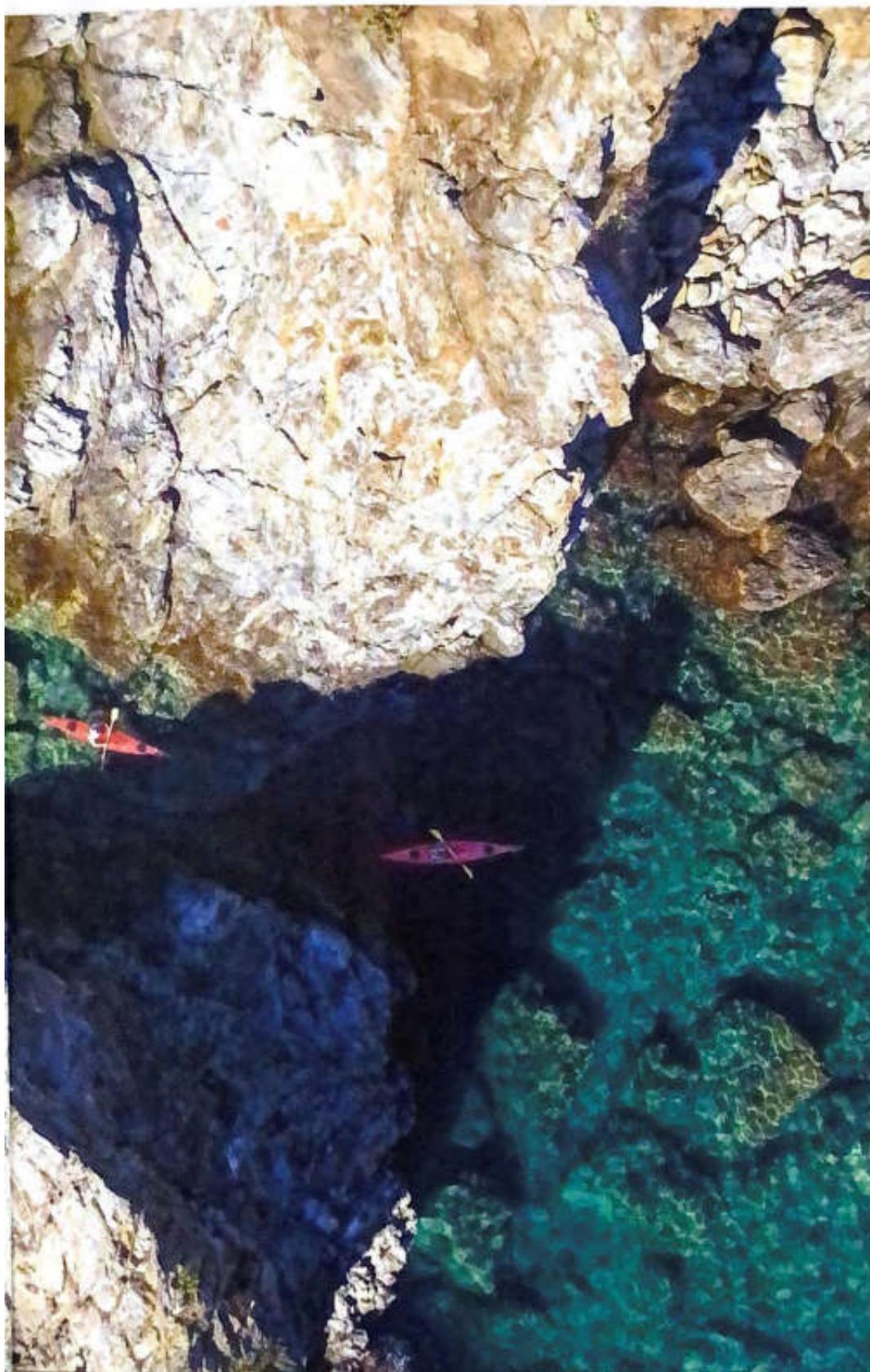


- 90 **ITINËRAIRE DËCOUVERTE DANS LE FENOUILLEDES**
- 96 **QUIZ, MOTS CROISËS**

LE CAP DE BAR ET LE CAP OULLESTREIL



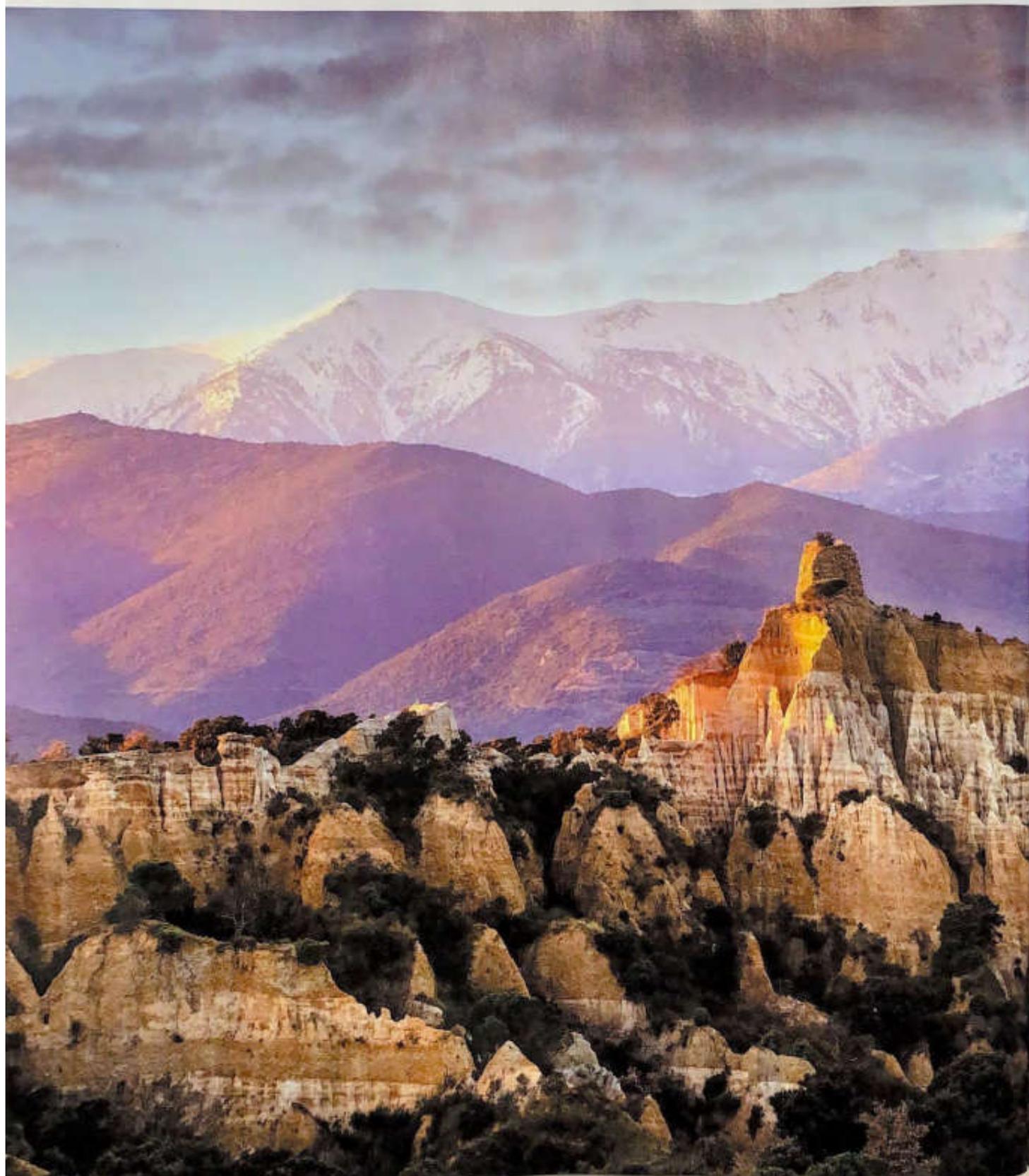
PAULILLES, UNE ANSE TRÈS PROTÉGÉE



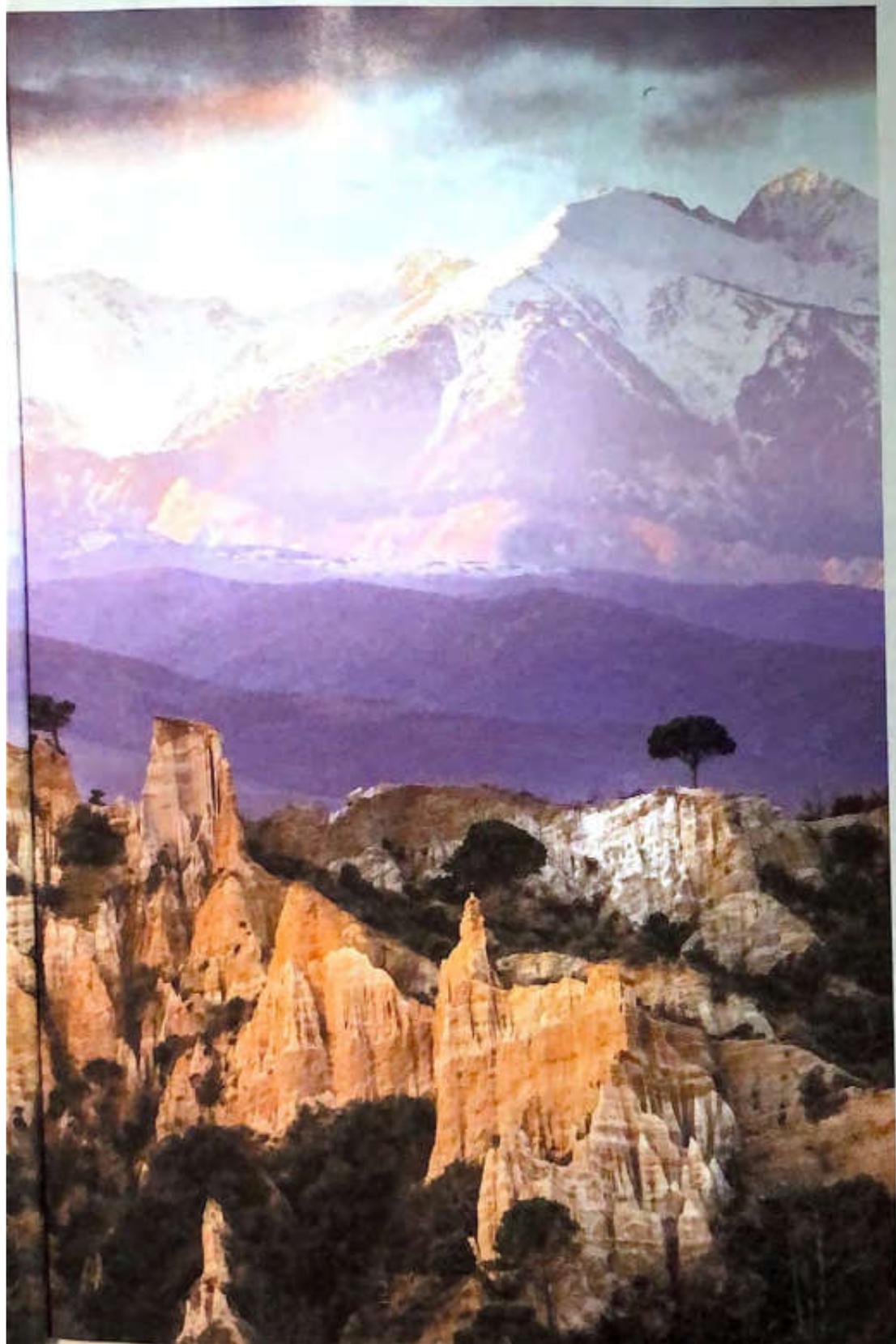
À trois kilomètres de Port-Vendres, derrière le col de Las Portas dans le massif des Albères, s'ouvre une baie bien abritée qui se déploie sur 17 ha.

L'anse de Paulilles, où les kayakistes progressent entre les affleurements rocheux du cap Castell de Velló, est son point d'orgue. Ce site classé fait partie du réseau Natura 2000 pour la protection de sa faune, sa flore et ses fonds marins. En empruntant le sentier du littoral, vous débusquerez quelques criques très discrètes, flânerez au cœur d'une forêt de pins maritimes et d'Alep et de chênes-verts... Autre curiosité patrimoniale du site, les vestiges d'une ancienne dynamiterie fondée par Alfred Nobel en 1870. L'entreprise employa jusqu'à plusieurs milliers d'ouvriers. Pour tout savoir sur ce passé industriel, rendez-vous à l'espace muséographique de plein air.

LES GRANDES ORGUES D'ILLE-SUR-YET ET LE CANIGOU



« PETITES ROCHEUSES » ET « MONTAGNE SACRÉE »

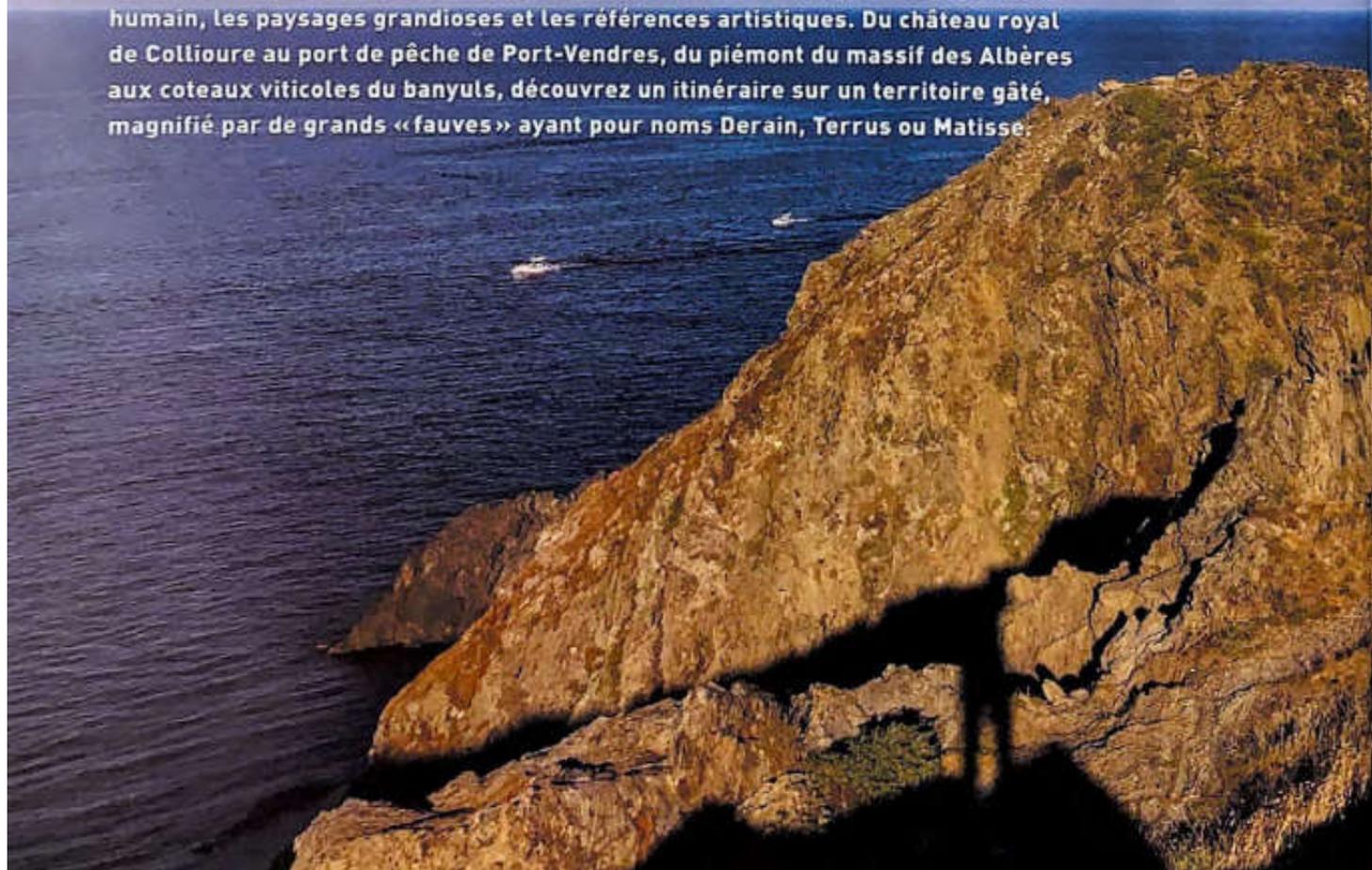


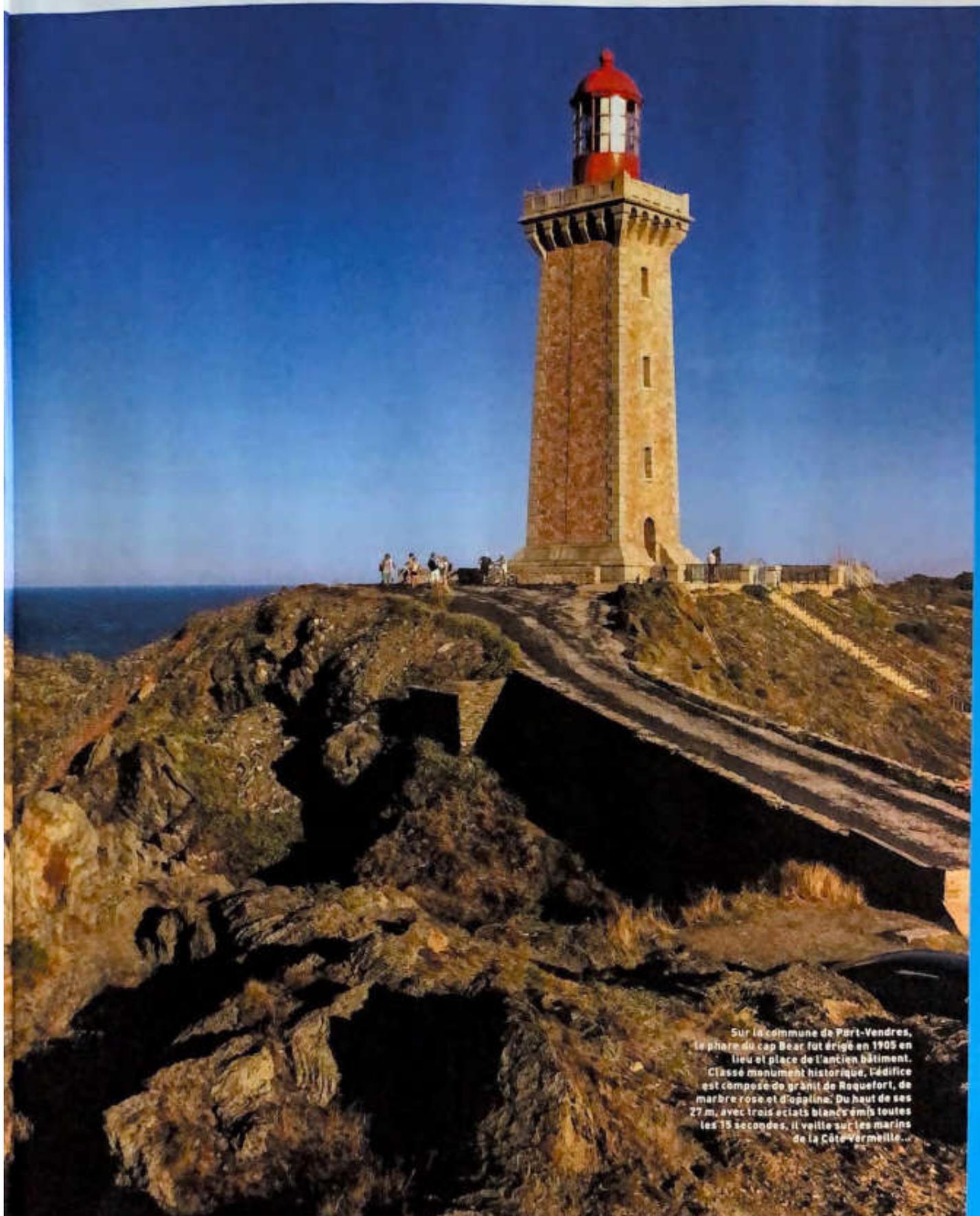
Ces curieuses sculptures de roches sédimentaires, « petites Roches » américaines à la mode catalane, datent de l'ère tertiaire, et la coiffe du site est issue des grands froids de l'ère quaternaire. Durant plus de cinq millions d'années, des pluies violentes, des sécheresses impitoyables et des vents abrasifs ont donné forme à un ensemble géologique, construit de tours, et de colonnettes graciles. Les cheminées de fée d'Ille-sur-Têt sont souvent comparées à celles de Bryce Canyon aux États-Unis, voire à celles de la Cappadoce turque. En arrière-plan, couronné de névé, le massif du Canigou, la « montagne sacrée » des Catalans de France, qui culmine à 2 784 m, est classé Grand Site national depuis 1999 et fait partie du parc naturel régional des Pyrénées catalanes.

DU RACOU À CERBÈRE

LA CÔTE VERMEILLE PAR MONTS ET MERVEILLES

Quand les Pyrénées célèbrent leurs épousailles avec la Méditerranée, les paysages explosent de couleurs. Cette côte dite Vermeille, de Collioure à Cerbère, se tord en caps et anses réunissant le triptyque rêvé du voyageur : le patrimoine humain, les paysages grandioses et les références artistiques. Du château royal de Collioure au port de pêche de Port-Vendres, du piémont du massif des Albères aux coteaux viticoles du banyuls, découvrez un itinéraire sur un territoire gâté, magnifié par de grands « fauves » ayant pour noms Derain, Terrus ou Matisse.

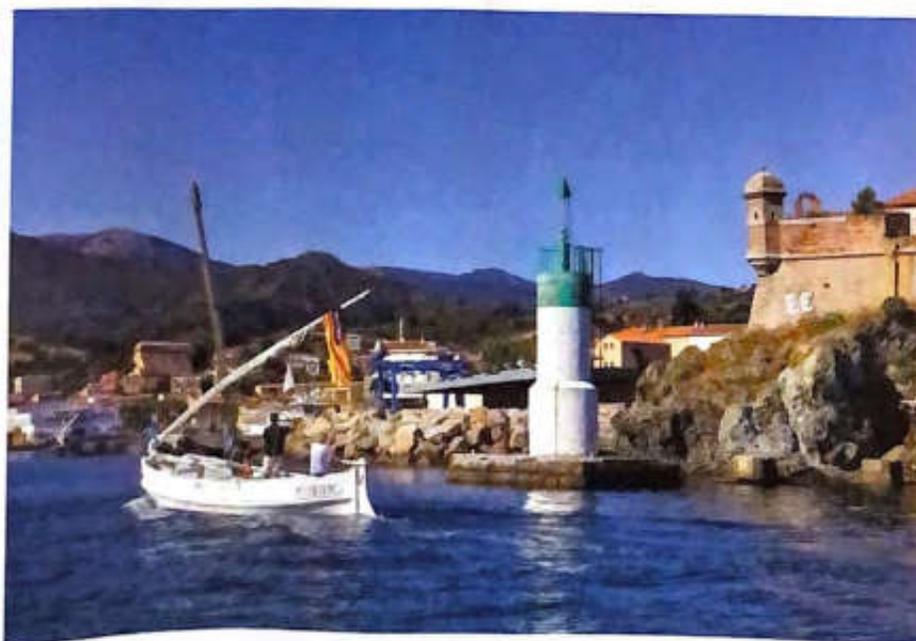




Sur la commune de Port-Vendres, le phare du cap Béar fut érigé en 1905 en lieu et place de l'ancien bâtiment. Classé monument historique, l'édifice est composé de grès de Roquefort, de marbre rose et d'opplina. Du haut de ses 27 m, avec trois éclats blancs émis toutes les 15 secondes, il veille sur les marins de la Côte Vermelle...



Port-Vendres est le premier port de pêche des Pyrénées-Orientales. Chaque matin entre 8h et 10h, sous le regard de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, l'arrivée des bateaux de pêche et le débarquement des poissons à même le quai est un vrai spectacle.



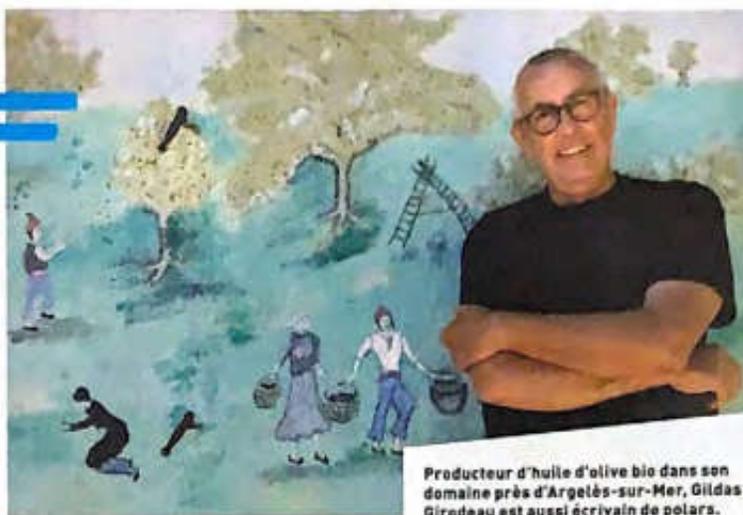
Construit par Vauban au XVII^e siècle, le fort Fanal permettait aux navigateurs d'entrer dans le port de Port-Vendres en toute sécurité.

À PORT- VENDRES,
DES DIZAINES DE
PETITS MÉTIERS
ANIMENT LE
VIEUX PORT.

LE MATIN, ON PEUT
Y ACHETER LA
PÊCHE DU JOUR
(LOTTE, TURBO,
THON ROUGE,
SARDINES).

BALADE LITTORALE

C'est ici que les Pyrénées finissent leur course. La Côte Vermeille célèbre les noces de la montagne et de la mer. Ajoutez-y un vignoble perché, des villages de pêcheurs et quelques curiosités architecturales... bienvenue sur les vingt-trois plus beaux kilomètres du pays catalan.



Producteur d'huile d'olive bio dans son domaine près d'Argelès-sur-Mer, Gildas Girodeau est aussi écrivain de polars. Catalan, il inscrit souvent ses personnages dans les décors de son enfance.

UNE CÔTE À L'ESPRIT CATALAN

Au sud d'Argelès-sur-Mer, le littoral bien sage du Roussillon laisse place à une côte rocheuse, creusée de criques, hérissée de caps. La Côte Vermeille, ainsi baptisée en 1912, commence véritablement au Racou. « *Cela signifie "le recoin" en catalan. C'est la plage des locaux, qui y ont construit de petits cabanons dans les années 1930. Les coups de mer en ont abattu certains !* », explique Gildas Girodeau, auteur de polars catalan et oléiculteur. « *On oublie que le climat peut être rude ici. Derrière le feu d'artifice de l'été (le soleil, la plage...), il y a un vent violent (la tramontane), des chaleurs intenses et une mer démontée.* » Pour l'heure, en cette fin d'été, il fait bon flâner dans les rues sableuses du Racou. Le déjeuner s'éternise sous la treille des petites bicoques posées sur la plage. La route de la corniche grimpe bientôt des collines aux vignes pentues. Nous sommes à Collioure. Un décor de théâtre ! Voici le petit port, l'anse caillouteuse fermée par l'église Notre-Dame-des-Anges, les bâtiments de salaison d'anchois... Les ruelles fleuries invitent à la promenade et on comprend que les peintres d'hier et d'aujourd'hui aient été séduits par la lumière qui flotte ici. La Méditerranée s'étale,

chatoyante, mais c'est vers l'intérieur des terres que le regard se porte. Le relief tourmenté, creusé de collines charnues, est tapissé de vignes. Une excursion à la tour Madeloc permet d'embrasser ce panorama parfait de montagnes, de vignobles et de mer. Les marcheurs mettront 1 h 35 à pied, les autres 30 minutes en voiture par une route sinueuse à souhait, puis 30 minutes de marche finale, au terme desquelles on atteint cette ancienne tour de guet du XIII^e siècle, perchée à environ 650 mètres d'altitude. Le massif des Albères déploie ses collines et ses promontoires ; les arpent de vigne grignotent le maquis de chênes verts, à moins que ça ne soit l'inverse...

PAULILLES, C'EST DE LA DYNAMITE

Redescendons sur la côte. Port-Vendres n'a pas le charme de Collioure, mais on y trouve plus d'animation et d'authenticité. Ce port naturel en eaux profondes, qui servait déjà d'abri aux marins sous l'Antiquité, est actif toute l'année. Les balancelles (goélettes) n'apportent plus d'oranges de Majorque, mais des cargos y déchargent des bananes et des ananas d'Afrique, et une dizaine de petits métiers animent le vieux port. Le matin, on peut acheter la pêche du jour (lotte, turbo, thon rouge, sardines) aux pêcheurs artisanaux. Sur les quais, les accents catalan,

Dans les ruelles sableuses du Racou, rien n'a changé ou presque depuis les années 1930. Les maisonnettes ensablées ont su conserver le charme de cet ancien village de pêcheurs.

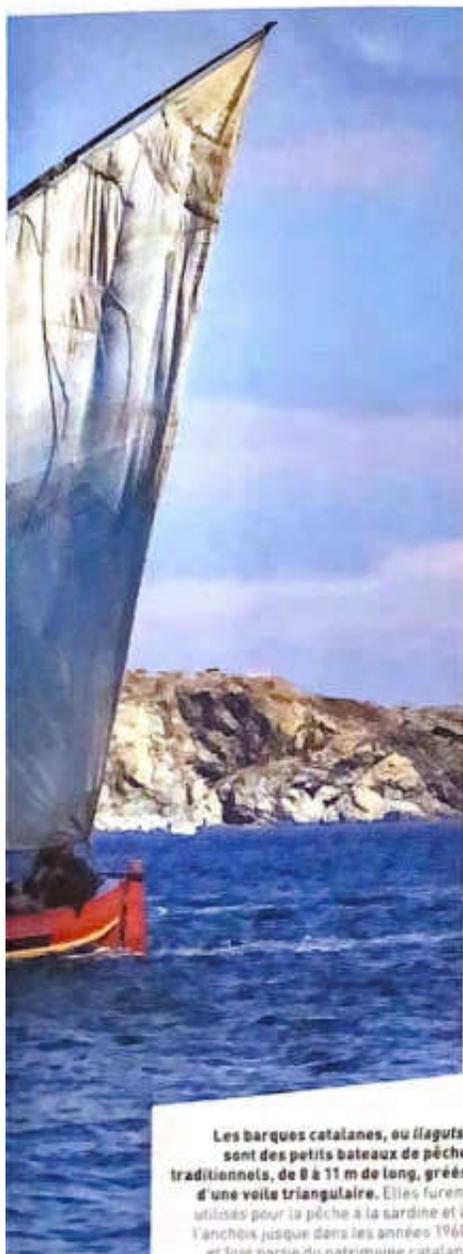




Entre Paulilles et Bouchons, rien ne vaut une balade en bayak pour explorer les criques secrètes, dont certaines ne sont accessibles que par la mer.



piéd-noir et italien se mélangent. Port-Vendres fut en effet le point d'amarrage des rapatriés d'Algérie, après avoir accueilli des émigrés italiens jusque dans les années 1930. Du port, on aperçoit la silhouette du fort Béar, aujourd'hui camp d'entraînement militaire, au sommet du mont du même nom. Si le cap Béar a son fort, il possède aussi son phare, son sémaphore et divers ouvrages militaires construits par



Les barques catalanes, ou *llaguts*, sont des petits bateaux de pêche traditionnels, de 8 à 11 m de long, grésés d'une voile triangulaire. Elles furent utilisées pour la pêche à la sardine et à l'anchois jusque dans les années 1960 et font partie du patrimoine catalan.

Sardinaux et llaguts se retrouvent chaque année en septembre lors de trobades, un grand rassemblement de voiles latines qui a lieu dans l'Anse de Paulilles.



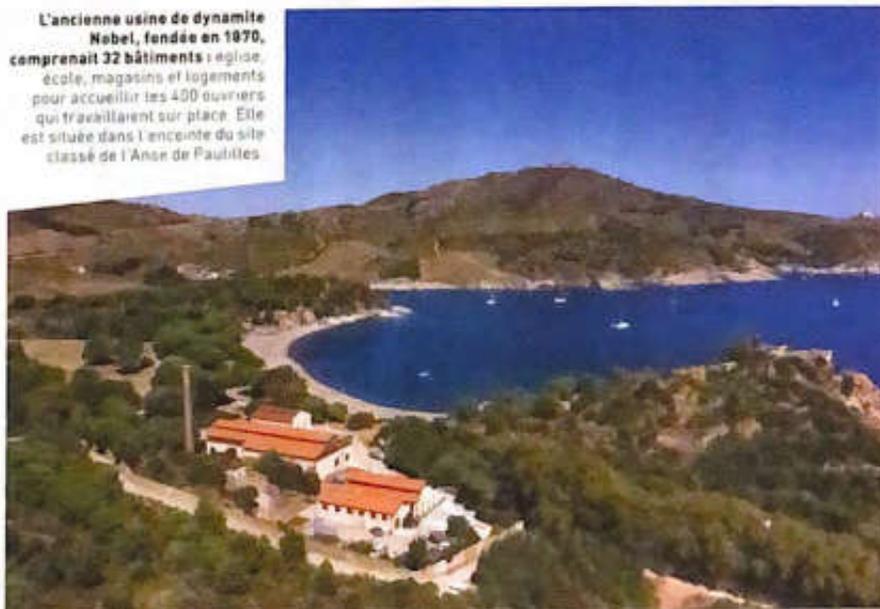
les Allemands. Mais c'est surtout le point de départ d'une superbe promenade maritime d'une heure jusqu'au site de Paulilles. Une haute cheminée de brique et de beaux entrepôts qui dominent la plage, voici ce qui reste de l'ancienne dynamiterie créée en 1870 pour fabriquer des explosifs Nobel afin de faire face à la guerre franco-allemande. Explosifs qui servirent aussi à percer le canal de Panama ou le tunnel du Mont-Blanc. Dans les années 1920, plus de 400 personnes travaillaient sur le site et vivaient sur place. Il ne reste rien de leur village. L'usine a cessé de fonctionner en 1984, et, en 1998, le site fut racheté par le conservatoire du Littoral, qui entama sa réhabilitation.

Aujourd'hui, la rarissime hirondelle rousseline s'y plaît bien. On y trouve également un chantier de restauration de barques catalanes. Et tous les deux ans, le premier week-end de septembre, le « Vire-vire de caractère » réunit dans l'anse les plus belles voiles latines traditionnelles.

UN BALCON SUR LES ALBÈRES

Ici, les vignes, qui semblent vouloir lécher les flots, font du banyuls. D'ailleurs, voici Banyuls-sur-Mer. Sur la promenade de bord de plage, huit sculptures nous arrêtent. Elles sont signées Aristide Maillol, l'enfant du pays. Des bronzes lisses, aux lignes voluptueuses, qui expriment son amour obsessionnel des courbes.

L'ancienne usine de dynamite Nobel, fondée en 1870, comprenait 32 bâtiments : église, école, magasins et logements pour accueillir les 400 ouvriers qui travaillaient sur place. Elle est située dans l'enceinte du site classé de l'Anse de Paulilles.



féminines. Dans une des petites rues fleuries de bougainvilliers, une maison rose : c'est ici que le maître est né en 1861 et qu'il vécut en partie. Dans les hauteurs du bourg, dominant la vallée de la Baillaury, il faut aller voir le jardin du Mas de la Serra. Réuni avec l'aquarium centenaire de Banyuls au sein du Biodiversarium, ce jardin d'étude et de recherche s'est fixé pour but de présenter la riche biodiversité terrestre des Pyrénées-Orientales. Le grand public est invité à déambuler parmi les trois hectares de terrasses exposées plein sud, à l'abri de la tramontane, où poussent caroubiers, chênes-lièges, oliviers. Plus de 300 espèces végétales sont présentes sur le site. « On acclimata des plantes du Chili ou d'Afrique



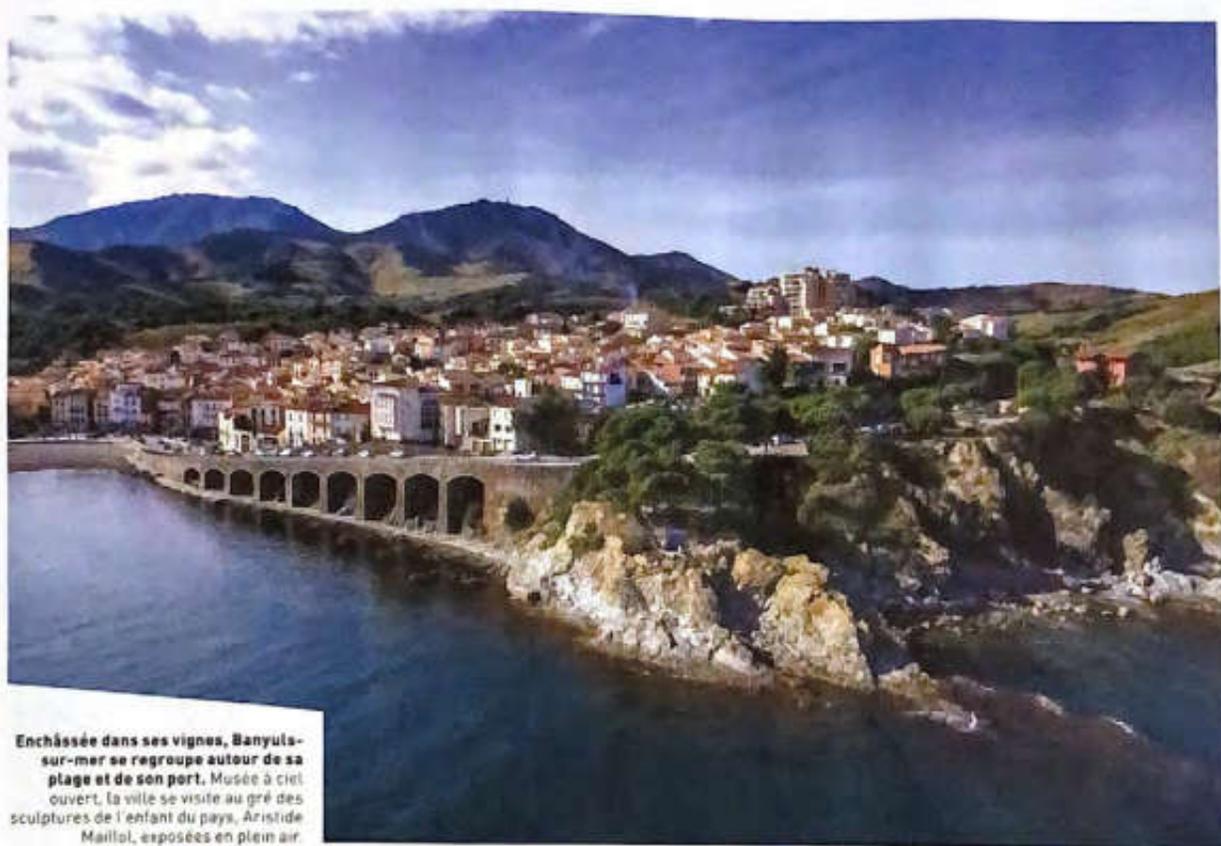
Le port de Banyuls-sur-Mer, autrefois réservé aux pêcheurs, est devenu un port de plaisance depuis que la viticulture et le tourisme ont supplanté la pêche.

australe dans ce jardin vertical donnant sur les Albères», explique le jardinier Benjamin Falgas. Un faucon crécerelle fend le ciel en deux. « Les Pyrénées-Orientales abritent dix réserves naturelles terrestres

et une réserve naturelle marine. Avec la Corse, on détient le record de France ! C'est une succession de milieux et de climats très différents. De mi-mars à mi-mai, on assiste à une explosion forale. »



Quel meilleur endroit qu'un café en bord de mer à Banyuls pour déguster un verre de ce vin doux produit dans les vignes attenantes, accompagné d'une assiette d'anchois de Collioure.



Enchâssée dans ses vignes, Banyuls-sur-mer se regroupe autour de sa plage et de son port. Musée à ciel ouvert, la ville se visite au gré des sculptures de l'enfant du pays, Aristide Maillol, exposées en plein air.

L'HÔTEL DU BOUT DE LA FRANCE

« Vous savez pourquoi on parle de Côte Vermeille ? C'est à cause de la couleur rouge des falaises de schiste ferreux, qui flamboient au lever du jour et au coucher du soleil. »

La pagaie du kayakiste Jean Clair s'enfonce dans l'eau transparente. Nous avons laissé Banyuls-sur-Mer derrière nous. Devant, des vignes encore et, se détachant de la côte rocheuse, le piton du cap Castell de Velló surgit de l'eau. Sous la coque du kayak glissent des sars et des dorades. « Les fonds sont encore bien plus poissonneux dans la réserve marine de Cerbère-Banyuls ! », observe Jean Clair. Et l'on se promet de revenir payer l'an prochain... Après Banyuls-sur-Mer, le bitume grimpe et s'entortille. Dernière commune avant la frontière espagnole, Cerbère, notre ultime étape, apparaît enfin dans l'échancrure d'une crique profonde. Le site, encaissé et traversé par de

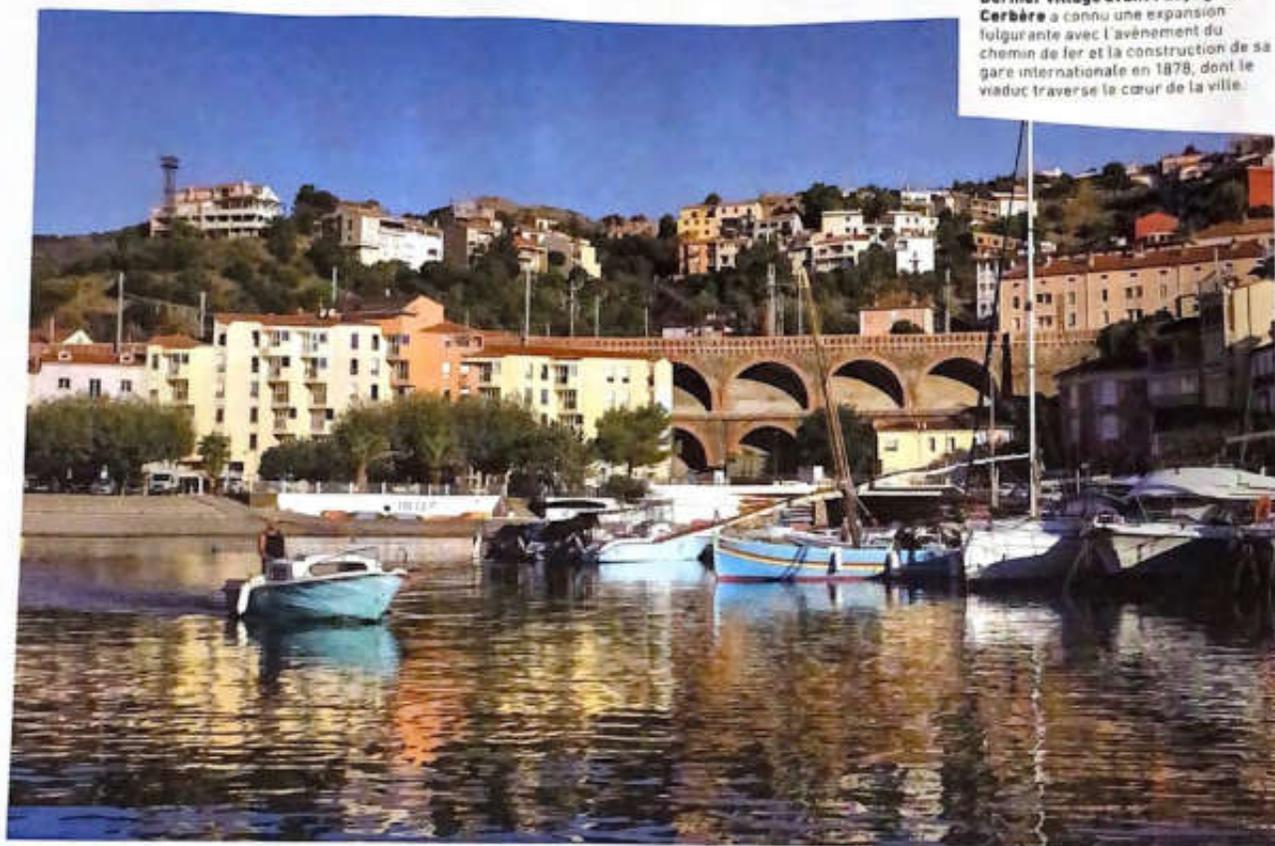
YVON BERTA-MAILLOL : LA GLOIRE DE MON AIEUL



« Débarqué à Paris, Maillol voulait entrer aux Beaux-Arts. N'étant pas inscrit, il s'est débrouillé pour y entrer quand même en auditeur libre en offrant une bonne bouteille de banyuls au gardien !

D'ailleurs, en catalan ancien, une jeune vigne se dit maillol. » Avec sa façon toute méditerranéenne, l'arrière-petit-neveu du sculpteur Aristide Maillol, ne manque pas d'anecdotes. Avec sa barbe blanche et ses traits taillés au burin, on le croirait sorti d'une œuvre de son aïeul. Jusqu'à l'accent catalan, qui roule les R comme des galats de rivière. « Je n'ai jamais sculpté, moi. Si, j'ai sculpté les montagnes en y cultivant de la vigne ! » Yvon Berta-Maillo a laissé la gestion du domaine viticole Berta-Maillo à son fils, mais il reste impliqué dans l'autre travail familial : le musée Maillol, situé dans la vallée de la Roume, tout près de Banyuls-sur-Mer. « C'est

ici, dans le mas familial de la métairie, que Maillol travaillait ses peintures, ses dessins et quelques petits sujets en sculpture. Il en aimait l'atmosphère virginienne. C'était un paysan contemplatif, patient et calme. Son style était "voluptueux et châtié", comme disait Odilon Redon. Le musée abrite des céramiques, des bronzes, des peintures. Dehors, le maître est en terre à l'ombre d'un bronze de sa statue *Madame et son*



Dernier village avant l'Espagne, Cerbère a connu une expansion fulgurante avec l'avènement du chemin de fer et la construction de sa gare internationale en 1878, dont le viaduc traverse le cœur de la ville.

larges voies de chemin de fer, est surprenant. Avant d'être une ville, Cerbère fut une gare. La différence d'écartement des voies entre la France et l'Espagne obligeait à transborder les marchandises – le plus souvent des agrumes – d'un train à l'autre et il incombait aux femmes d'effectuer ce travail pénible. Les transbordeuses comme on les appelait alors, furent d'ailleurs à l'origine de la première grève entièrement féminine en France, en 1906 ! Impossible de manquer la silhouette massive de l'hôtel Belvédère du Rayon Vert, qui domine les rails. On songe à un paquebot géant Art déco. De fait, il s'agit de la première construction en béton armé moulé du monde. À ce titre, il est classé monument historique. Inauguré en 1932, l'hôtel a connu

son âge d'or lorsque les passagers des trains y séjournaient dans l'attente de leur visa. La clientèle fortunée, qui compta quelques

célébrités telles que Louis Jouvet, Fernandel, Orson Welles ou Maurice Chevalier, profitaient du restaurant, du bar, de la salle de jeux, d'un



Inauguré en 1932, l'hôtel Belvédère du Rayon Vert est le premier bâtiment au monde à être construit en béton armé. Son style Art déco s'inspire des paquebots de l'époque.

tennis sur le toit et de la salle de spectacle, où l'on donnait des bals, des pièces de théâtre ou des matchs de boxe. On y projetait également des films et il n'était pas rare que la fumée noire crachée par les trains pénètre dans la salle, obligeant à interrompre la séance ! Sauvé de la destruction, l'hôtel Belvédère fait lentement peau neuve. On peut visiter sur rendez-vous ses espaces Art déco, certes décalés, mais pleins de charme. Le lieu ne cesse d'ailleurs d'inspirer photographes et cinéastes. À deux pas de là, les maisons des transitaires, fort cossues, rivalisent d'élégance avec leurs balcons, loggias et décors de briques Art déco. Ici travaillaient et vivaient les transitaires, chargés des opérations de dédouanement et de réexpédition des marchandises. La ville compta jusqu'à 120 douaniers et plus de 500 cheminots. Leur



Les zones de salon du deuxième étage de l'hôtel desservent les chambres à coucher. Verrière, coursives, mobilier, tout est inspiré de l'architecture navale des années 1920.

nombre a considérablement diminué en raison du fort ralentissement de l'activité ferroviaire. Aujourd'hui, les passagers empruntent la ligne TGV qui passe par le tunnel du

Perthus. Cerbère fait l'effet d'une ville endormie, oubliée... mais il n'est pas interdit de goûter à la mélancolie, puisque c'est ici que s'arrête la Côte Vermeille et, par là même, la France.

GUIDE PRATIQUE

Office de tourisme de Collioure

Place du 18 Juin, 66190 Collioure
04 68 82 15 47 collioure.com

Office de Tourisme de Banyuls-sur-mer

Av. de la République, 66650 Banyuls-sur-mer
04 68 88 31 58 banyuls-sur-mer.com

Office de tourisme de Cerbère

Av. du Général de Gaulle, 66290 Cerbère
04 68 88 42 30 cerbere-tourisme.com

Aléoules Kayak de Mer

11, quai St. Pétri, 66650 Banyuls-sur-mer
04 68 88 34 25 kayakmer.net
Jean Clair organise des sorties en kayak de mer le long de la côte catalane. Au programme : criques sauvages, grottes cachées, falaises. 30 € la demi-journée.

SE LOGER - SE RESTAURER Les Elmes

Plage des Elmes, 66650 Banyuls-sur-mer
04 68 88 13 12 foies-des-elmes.com
À l'entrée de Banyuls, un sympathique hôtel familial au style moderne, avec une petite piscine et un spa avec massEUR. Coup de cœur pour la cuisine raffinée de la table de l'hôtel, à la Litteraria : homard grillé et pavé de thon

rossini avec sa réduction de banyuls. Menu de 30 à 55 €. Chambre double de 70 à 120 €.

Grand Hôtel du Golfe

Route de Collioure 66700 Argelès-sur-Mer
04 68 81 14 73 grandhoteidugolfe.com
Sur la route de la corniche, face à la mer, cet hôtel des années 1970 a été revu et corrigé dans un style minimaliste très réussi. Belle et large piscine, spa parmi les vignes, agréable jardin. 36 chambres ont la vue sur mer. Compter 150 € la chambre double.

Hôtel Belvédère du Rayon Vert

Av. de la Côte Vermeille, 66290 Cerbère
04 68 88 41 54 hotel-belvedere-cerbere.fr
Les belles années de cet hôtel Art déco sont derrière lui, mais on peut encore profiter de son atmosphère unique. Chambres et appartements au confort simple, mais la vue sur la Méditerranée est splendide. Compter 110 € la nuit.

La Vieille Demeure

4 rue de Llobet, 66440 Torrelles
04 68 28 40 51 lavieilledemeure.com
Dans l'ancien presbytère de Llobet (XVII^e siècle), au cœur du village, Silvia et Gilles tiennent une maison de charme aménagée avec goût. Une atmosphère douce flotte sur le patio. Le pigeonier et la petite piscine. Vigné vierge, oliviers, oranges et citronniers offrent

une fraîcheur apaisante. Chambre double de 90 à 130 €, petit déjeuner maison 9 €.

Menje Écaille

29 avenue Terre d'en Serra (Le Racoul), 66700 Argelès-sur-Mer, 04 68 81 41 23
Crustacés et poissons des petits métiers, viandes d'élevages locaux, produits « zero kilomètre ». Une table sympathique qui privilégie le concubinage et les bons produits. Tataki de bonite, pappardelles maison, suquet (ragoût de poisson). Compter 40 €.

Le Bistrot à la Mer

Route de Collioure 66700 Argelès-sur-Mer
04 68 81 14 73 grandhoteidugolfe.com
La table gastronomique du Grand Hôtel du Golfe. Un décor chic et une belle terrasse donnant sur la mer. Dans les assiettes, la blanquette de tette au citron vert, le gaspacho de homard et la bulmada de salamars sont des incontournables. Menus de 33 à 55 €.

Les Clos de Paulilles

Base de Paulilles, 66601 Port-Vendres
04 68 81 49 79 lesclosdepaulilles.com
On s'attable en plein air au milieu des vignes dans ce restaurant situé au-dessus de la plage de Paulilles. Tapas, tataki de thon crémeux, carpaccio de gambes et paties de poule à la brasserie, entre autres spécialités. Compter 30 à 40 € le repas complet.

BALADE ARTISTIQUE

Au début du siècle dernier, le pays catalan est le théâtre des deux grandes révolutions du regard.

À Collioure, Matisse et Derain, enivrés de lumière et de couleurs, inventent le fauvisme. À Céret, Picasso et Braque lancent l'aventure cubiste. Balade en peinture aux sources de l'art.

COLLIOURE, CÈRET, ELNE SUR LES TRACES DES FAUVES

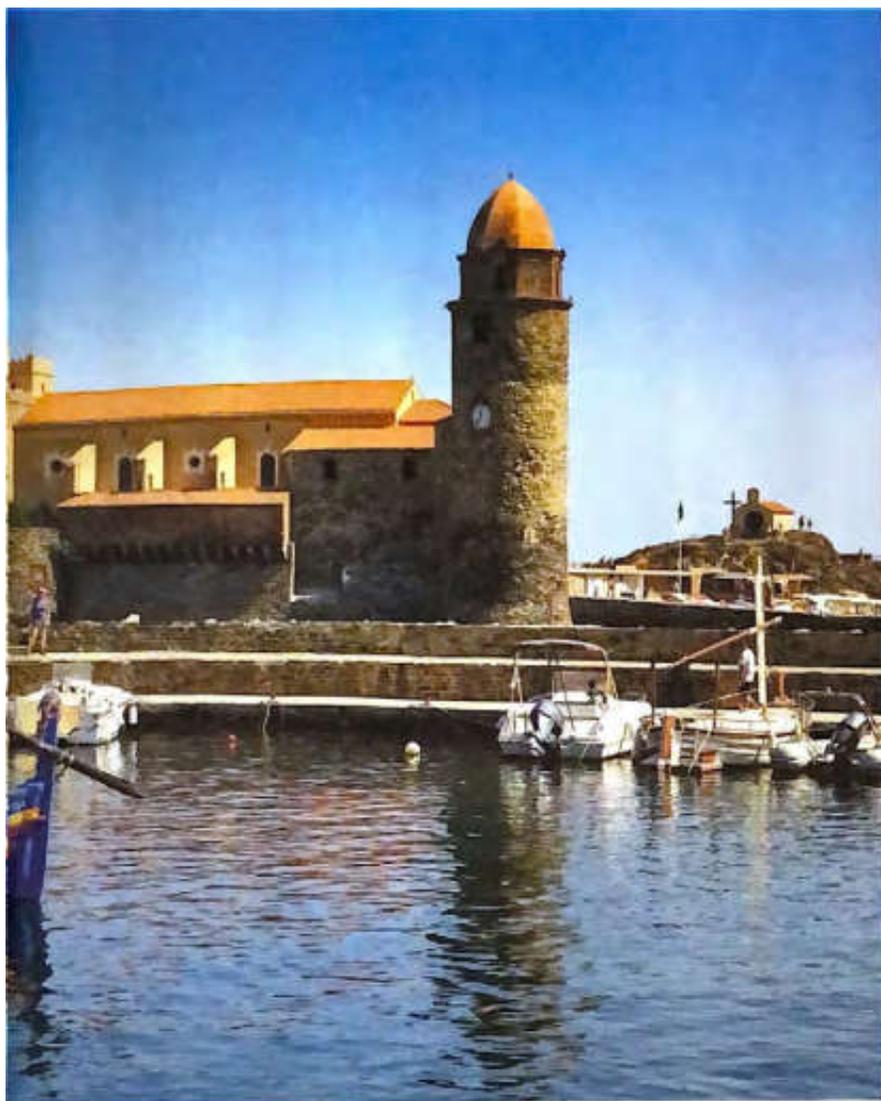
Le 16 mai 1905, Matisse arrive en gare de Collioure. L'artiste est en plein doute et cherche un second souffle. Son ami et maître Paul Signac l'a aiguillé vers ce village de pêcheurs catalan aux portes de l'Espagne, coincé entre la montagne et la mer. Matisse



Le « Chemin du Fauvisme », à Collioure, est un circuit ponctué par 19 œuvres de Matisse et Derain réalisées dans la ville durant l'été 1905. Sur ce mur, des reproductions de *La Moulade* et *La Japonaise au bord de l'eau*, de Matisse.



découvre un petit port actif, avec ses ateliers de salaison d'anchois, ses barques à voiles latines tirées sur la plage, ses ruelles secrètes, ses toits colorés. Au loin, les collines peignées de vignes et les cimes qui annoncent les Pyrénées. La lumière découpe puissamment le paysage, révèle les couleurs. Pour le peintre, c'est un choc. Il invite son ami Derain à le rejoindre. Pendant deux mois, en proie à un élan créatif formidable, les deux artistes parcourent le village en tous sens : le port d'Avall, la plage rouge, le voramar (bord de mer), le phare, la colline d'Ambeille... Sur leurs toiles, les couleurs dansent, impérieuses, saturées ou douces, comme libérées. Derain peint un phare flamboyant, Matisse use de couleurs plus pâles, évanescentes,

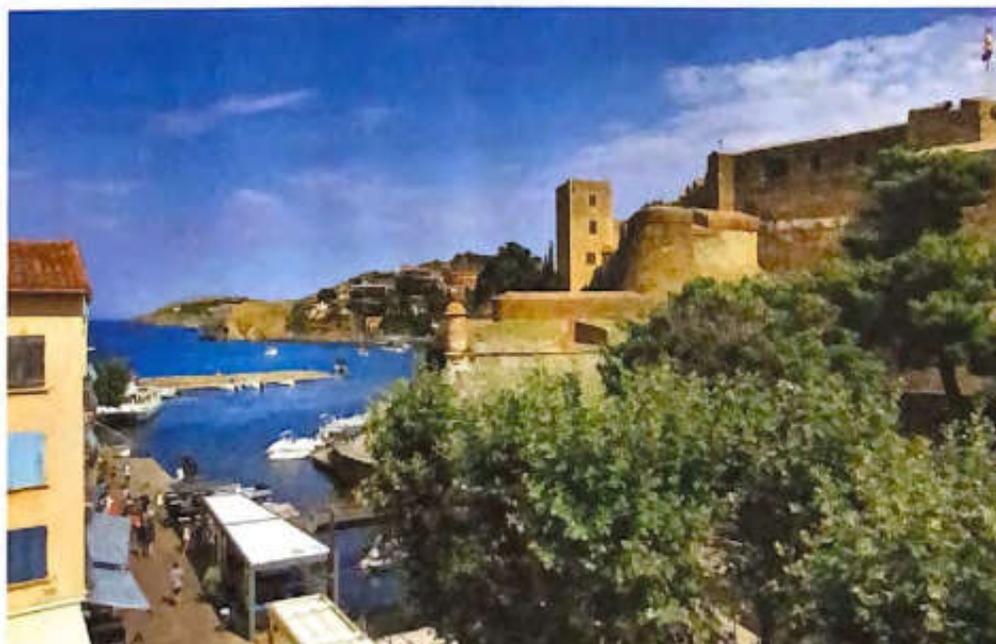


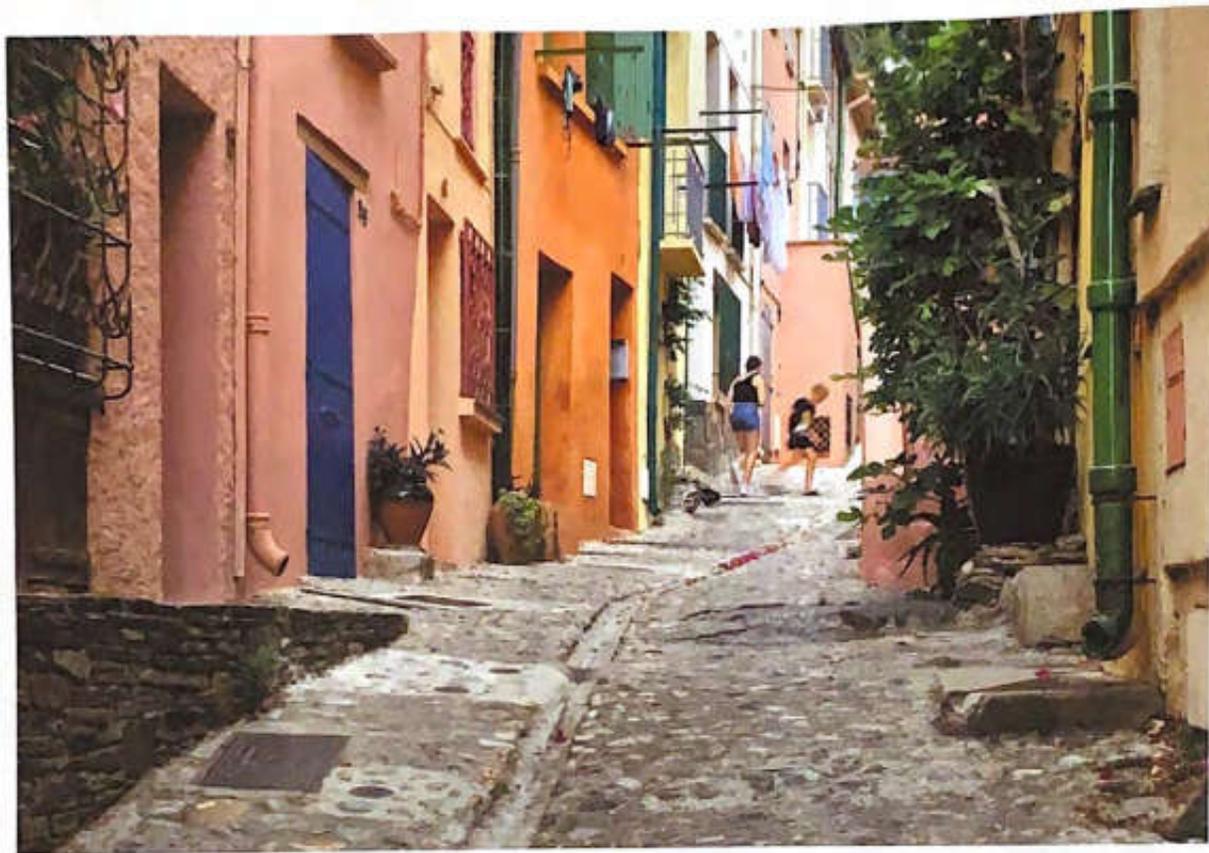
refusant les contraintes de la construction. L'artiste peindra quinze tableaux en trois mois, Derain trente en deux mois. Au Salon d'automne 1905, ils font scandale. La critique les taxe de « fauves ». Le fauvisme est né.

**COLLIOURE,
UN « INCENDIE DE COULEURS »**
**Les deux amis reconnaîtraient
aisément Collioure s'ils
revenaient aujourd'hui.**

Le château royal surveille toujours le petit port, où paradent quelques barques catalanes colorées. Juste à côté, le croissant de la plage caillouteuse, le clocher rose de l'église Notre-Dame-des-Anges, la chapelle Saint-Vincent d'où l'on admire l'une des plus beaux panoramas des Pyrénées-Orientales : le fort Saint-Elme perché sur sa colline, les contreforts pyrénéens... Bougainvilliers, lauriers roses, cactus et agaves explosent en taches vives dans les ruelles pentues. C'est un incendie de couleurs que la lumière crue du ciel accroît. *« Les artistes ont découvert ici un éden préservé et exotique. Collioure, c'était le Sud à portée de train. Un paysage épargné par la révolution industrielle, une Arcadie vivante »*, explique Claire Muchir, directrice du musée d'Art moderne de Collioure. Matisse invite bientôt

Le port de Collioure, son église Notre-Dame-des-Anges, son célèbre clocher-phare et son château royal (ici-dessous) ne laissent pas d'inspirer les peintres. Comme en témoigne ce compteur d'eau « décoré » par un artiste local.





Les ruelles de Collioure ont inspiré les couleurs du fauvisme. « Ici les lumières sont très fortes, les ombres très claires », disait Derain. Rouge, vert, jaune, bleu... Utilisées pures pour amplifier les contrastes, toutes les couleurs seront exacerbées et primeront sur des dessins au trait simple. La peinture ne sert plus à reproduire une réalité mais à exprimer une émotion.



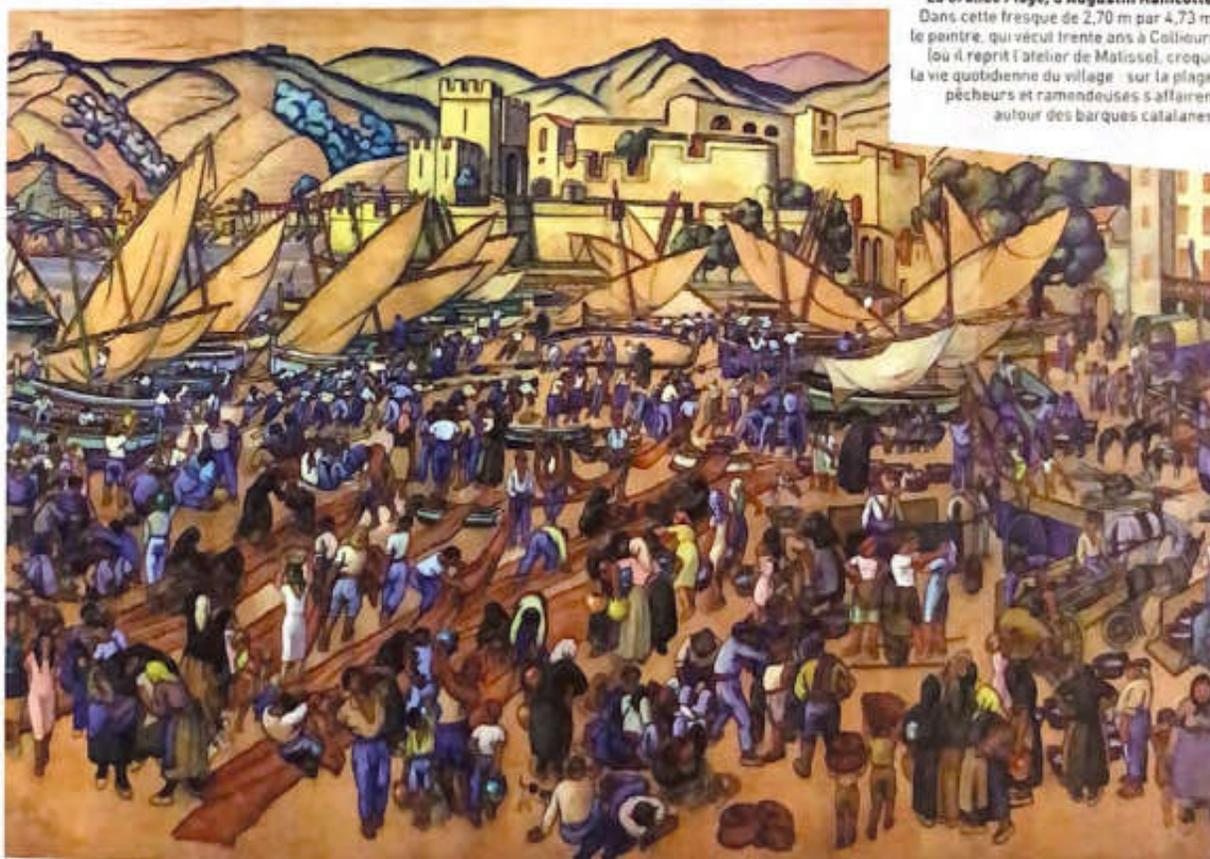
ses amis Marquet, Manguin et Camoin à le rejoindre. Les fauves envahissent Collioure. Foujita viendra dans les années 1920, Raoul Dufy et Willy Mucha dans les années 1940. À l'hôtel des Templiers, les artistes de passage ont laissé des toiles qui envahissent toutes les salles, couloirs et escaliers. « Mon grand-père avait l'habitude d'accueillir les peintres. Il les aimait, plus encore que leurs peintures ! », confie la propriétaire Manée Pous. Dans le livre d'or, placé à l'abri des regards, on lit des mots de Dufy, Picasso, Dalí. Matisse a même fait un dessin. Le surréaliste polonais Willy Mucha, lui, a réalisé dans l'hôtel une fresque en céramique. « Collioure attire des artistes jusque dans les années 1960 », reprend Claire Muchir. « Puis le tourisme balnéaire arrive. En 1968, on brûle les vieilles barques catalanes dans un grand feu de joie. Collioure vivait de la



Claire Muchir, directrice du musée d'Art moderne de Collioure, devant *Le Rêve du Navigateur*, une œuvre du plasticien catalan Josep Riera i Aragó.

mer, elle vivra désormais du soleil. » Sans Étienne Terrus, le fauvisme n'aurait peut-être pas vu le jour. Ce peintre solitaire à la palette subtile vient d'Elne, à 15 kilomètres d'ici. Matisse le rencontre et tombe sous

le charme de ses roses et de ses violets, qui expriment si bien les paysages du Roussillon. Terrus lui présente Maillol, l'invite à déjeuner avec Daniel de Monfreid, le légataire universel de Gauguin.



La Grande Plage, d'Augustin Hanicotte. Dans cette fresque de 2,70 m par 4,73 m, le peintre, qui vécut trente ans à Collioure (où il reprit l'atelier de Matisse), croque la vie quotidienne du village : sur la plage, pêcheurs et ramendeuses s'affairent autour des barques catalanes.



Dans la cour de l'église de section de
Cér et vigne aux alentours de
Morteville en 1929 et M.J. Longue
à la messe de nombreux artisans et
ouvriers. Brevet et Michel Pichard.





“
**CETTE CITÉ PRESQUE
 MONTAGNARDE
 A SÉDUIT LES PLUS
 GRANDS PEINTRES
 DE LEUR TEMPS.**
 ”

Le Musée Terrus redonne toute sa place à ce fauve avant l'heure, qui sut bousculer Matisse dans ses certitudes et le poussa davantage vers la couleur.

CÉRET, LE FOYER CUBISTE

Appuyée sur le versant nord des Pyrénées, Cèret s'oppose presque en tout à Collioure.

Cette cité presque montagnarde a pourtant séduit les plus grands peintres de leur temps, au point d'être considérée comme la « Mecque du cubisme » par le critique d'art André Salmon. Qu'y voit-on ? Un joli centre-ville très dense, avec des arcades en pierre, des rues ombragées de platanes, des tables en terrasse, de jolies placettes... Celle des Neuf Jets encadre une ravissante fontaine. L'eau fraîche coule à l'air libre dans de petits canaux. En 1911, le sculpteur catalan Manuel Martinez Hugué, dit Manolo, invite Picasso à découvrir la capitale du Vallespir et ses environs. Picasso loge à la maison Delcros aux côtés de Georges Braque. La demeure est toujours debout. Pointe d'humour,

leurs noms figurent toujours sur la sonnette ! Comme Matisse et Derain à Collioure, les deux amis peignent la ville et les paysages qui l'entourent. Les lignes, le dessin, la géométrie les obsèdent. Ils jettent les bases d'un mouvement qui ne se dit pas encore cubiste. Braque peint la montagne depuis sa fenêtre, Picasso utilise la technique des « papiers collés ». Une révolution ! D'autres artistes suivront : Auguste Herbin, Juan Gris, Max Jacob... Juan Gris peint les collines du col de Bousells et du mont Canigou. Max Jacob anime les soirées du Grand Café, où Picasso dessinera *La Sardane de la paix*. Le bistrot est toujours là, rue Saint-Ferreol. Vous y croiserez peut-être le talentueux Romer Kitching, jeune peintre anglais passé par l'académie des Beaux-Arts de Florence. Preuve que la source artistique ne s'est pas tarie, ce dernier a choisi de vivre ici à l'année. D'ailleurs, l'histoire du foyer artistique de Cèret ne s'arrête pas à la venue des cubistes. Le peintre Pierre Brune s'installe en ville et invite ses amis de Montparnasse et de « La Ruche »



Levée au pied du massif des Albères, l'ancienne cité médiévale est une ville phare du cubisme. Dès 1911, de nombreux artistes renommés (Picasso, Léger, Soutine, Jacob, Juan Gris, Braque...) viennent s'y installer et créent un foyer de collaboration artistique. Échangeant leurs idées à la maison Delcros, au Grand Café, sur la place de l'église, ou à l'ombre des platanes de la place des Neufs-Jets ici-dessus.

à le rejoindre dans son atelier-résidence, Le Castellàs, qui domine toujours le vieux centre. Parmi eux, l'expressionniste Chaïm Soutine. Le Russe solitaire séjournera dans le Vallespir de 1919 à 1922. Hanté par ses visions hallucinées, il transfigure les platanes de la place de la Liberté en géants tordus, torturés, à l'image de son âme. Il peindra 200 toiles ici, en brûlera la moitié. Marc Chagall, lui, s'installe au mas Lloret entre 1927 et 1929. Raoul Dufy viendra peindre les toits orangés de la ville depuis le quartier des Tins. Comme à Collioure, de nombreux artistes d'autres obédiences se succéderont jusqu'à dans les années 1960. Lors de son « voyage triomphal »



Le street artiste céretan FAS repeint les murs de la cité des portraits de ceux qui, par leurs œuvres, ont participé à son rayonnement. Picasso, mais aussi Dalí et Soutine y sont représentés.

en 1965, Salvador Dalí défilera dans les rues de Céret en calèche, en compagnie de Gala, afin de « ressusciter et recevoir le génie

de Descartes ». Le génie fou souhaitait à l'origine rencontrer Picasso, qui lui avait opposé une fin de non-recevoir...

GUIDE PRATIQUE

Office de tourisme de Collioure

Place du 18 Juin, 66190 Collioure
04 68 82 15 47, collioure.com

Office de Tourisme Intercommunal du Vallespir

5, rue Saint-Ferréol, 66400 Céret
04 68 87 00 53, vallespir-tourisme.fr

Hôtel des Templiers

12, quai de l'Amirauté, 66190 Collioure
04 68 96 31 10, hotel-templiers.com

Portraits, marines, natures mortes... Avec ses centaines de peintures du XX^e siècle accrochées aux murs, cet hôtel-restaurant à l'ancienne dégage beaucoup de charme. Une partie des chambres donnent sur le port et le château royal. Confort simple, décoration catalane. Chambre double à partir de 75 €, petit déjeuner à 50 €

Le Neptune

9, route de Port-Vendres, 66190 Collioure
04 68 82 02 27, lanepptune-collioure.com
Superbe vue sur le château et le vieux Collioure depuis la terrasse de cette excellente table. Et dans les assiettes ? On se régale - côté de porc Tirabuix,

maquereau au vinaigre de banyuls, boudin noir catalan et anchois de la maison Desclaux, langouste à la plancha...
Menu de 29 à 99 €

La Cafetière Catalane

26, rue Pasteur, 66190 Collioure
04 68 56 10 10, lacafetieresc6.com
Dans une belle demeure du vieux Collioure, cet établissement propose d'excellents cafés pure origine (torréfiés maison) et des thés, à déguster en terrasse ou dans le salon cosy. Ne manquez pas le café Blue Mountain de Jamaïque

Domaine Pietri-Géraud

22, rue Pasteur, 66190 Collioure
04 68 82 07 42, domaine-pietri-geraud.com
Maguy Pietri-Géraud et sa fille Laetitia exploitent 16,5 hectares de vignes sur la Côte Vermeille. Leur banyuls est élevé en dames-jeannes (bonbonnes de verre) et leur collioure AOC est vinifié dans leur cave vigneronne en plein Collioure

Musée d'Art moderne de Collioure

Villas Pams, route de Port-Vendres, 66190 Collioure
04 30 44 05 46, museecollioure.com
Situé dans la villa de l'ancien sénateur Pams, le musée de Collioure expose

quelques belles pièces : un dessin de Matisse, une cruche de Derain et une fresque pittoresque d'Augustin Hanicotte, digne d'un Brueghel baigneur.

Musée d'Art moderne de Céret

8, bd Maréchal Joffre, 66400 Céret
04 68 87 27 76, musee-ceret.com
Ce musée, qui vient de rouvrir après avoir doublé sa surface, rassemble les œuvres des plus grands artistes du XX^e siècle ayant séjourné à Céret : Picasso (La Sardane de la paix, les 30 coupelles tauromachiques), Braque, Gris, Soutine, Chagall, Herbin, Matisse, Masson, Krémégne, puis Miró, Tàpies, Viallat, Toni Grand, Broullès... Du cubisme à l'École de Paris, du nouveau réalisme à Supports-Surfaces, la collection présente un panorama exhaustif de l'art du siècle passé.

Musée Terrus

3, rue Porte-Balaguet, 66200 Ène
04 68 22 88 88
Il fut l'ami de Maillol, Matisse, Derain et Picasso. Mais Étienne Terrus (1857-1922), à qui le musée est consacré, était avant tout un peintre coloriste remarquable, qui ne s'affilia à aucune école, même si beaucoup y voient un précurseur du fauvisme.



PERPIGNAN

EN 10 SPOTS

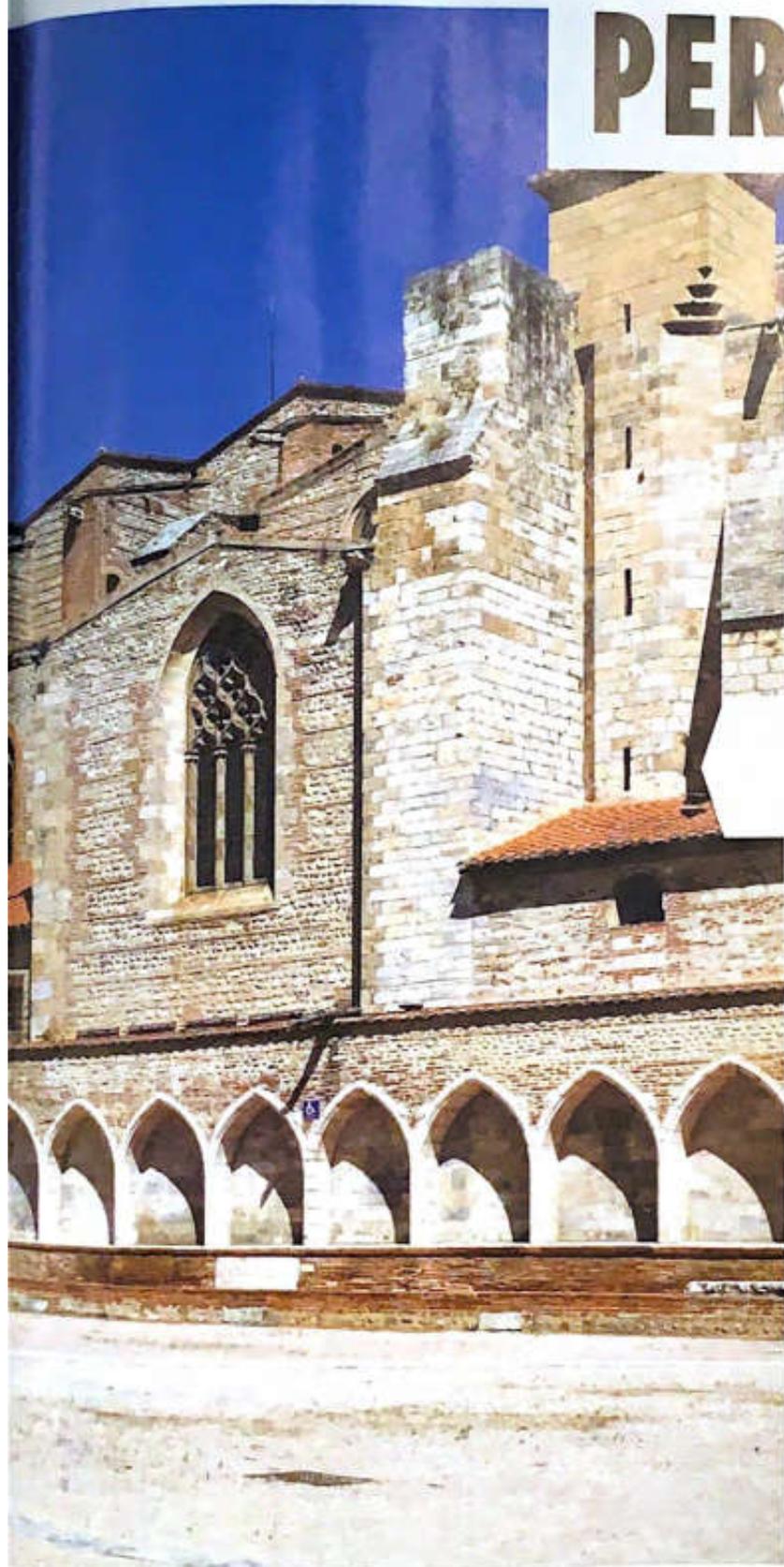
En rouge et or, la préfecture des Pyrénées-Orientales n'oublie pas qu'elle fut capitale des rois de Majorque. Son

patrimoine, en grande partie médiéval, nous le rappelle au fil d'une balade qui égrène une citadelle-palais, des églises richement dotées, des ruelles pittoresques, des quartiers hauts en couleur et une gare célèbre dans le monde entier.

1

CATHÉDRALE ET CAMPO SANTO

Commencée par le roi Sanche de Majorque en 1324, mais consacrée seulement en 1509, la cathédrale Saint-Jean-Baptiste est un des plus beaux exemples du gothique méridional. À droite de sa façade de galets et de briques, la tour carrée est surmontée d'un campanile en fer forgé du XVIII^e siècle. À l'intérieur, le retable du maître-autel est en albâtre et une petite chapelle abrite le gisant du roi Sanche. À gauche, l'église Saint-Jean-le-Vieux a gardé son portail roman en marbre et la petite chapelle du Dévot Christ abrite un Christ décharné en bois du XIV^e siècle, dont la légende raconte que la fin du monde sonnera quand son menton touchera sa poitrine. Le Campo Santo voisin, étonnant cloître-cimetière dont il existe un pendant à Pise, est bordé d'enfeux, des niches funéraires pour les riches familles d'autrefois.

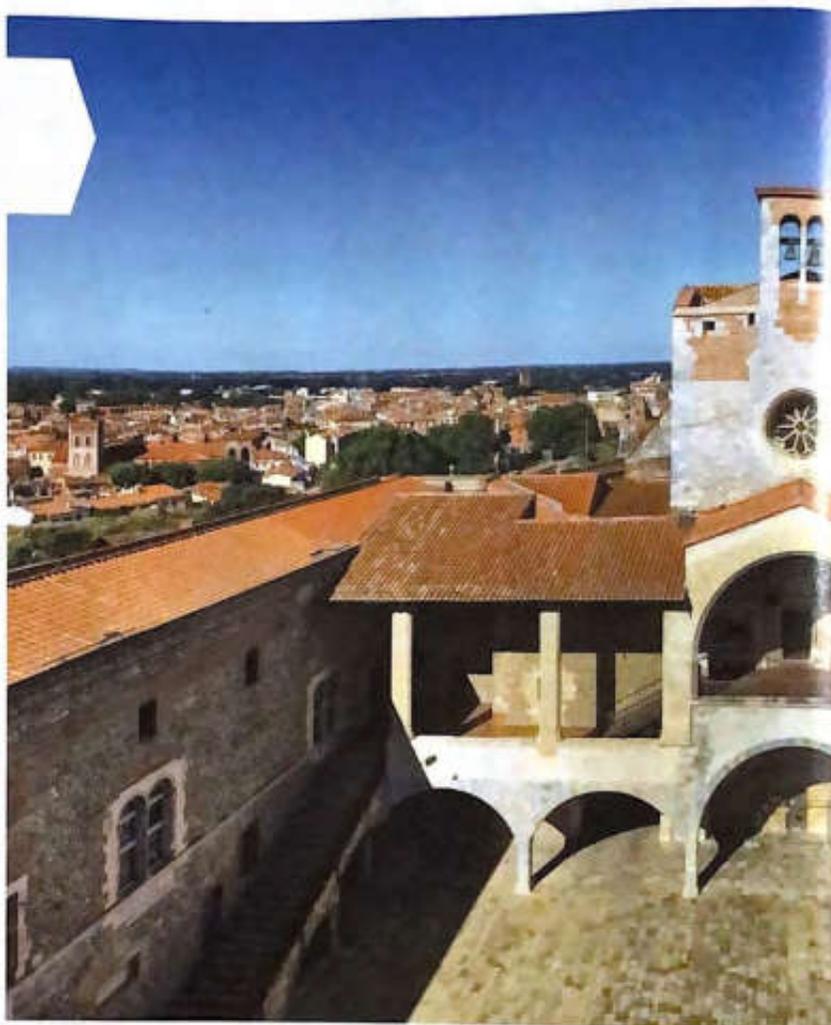


2

PALAIS DES ROIS
DE MAJORQUE

Édifiée sur une colline à la fin du XIII^e siècle, la citadelle mêle des éléments de roman tardif et de gothique dans un appareillage de galets et de briques typiques de Catalogne, les cayroux.

Franchi les remparts, on accède à la cour d'honneur, bordée de galeries à arcades et d'escaliers monumentaux, autrefois recouverts de décors peints. La visite des appartements royaux donne une idée de la splendeur de la vie à la cour. Plus intime est la torre Major et ses deux chapelles superposées : en bas celle de la Reine et son carrelage hispano-mauresque, en haut celle du roi, avec son portail de marbre rose et un décor de voûte céleste. Les jardins offrent une parenthèse dépayssante, avec des essences d'arbres et de plantes dignes des jardins de Grenade.

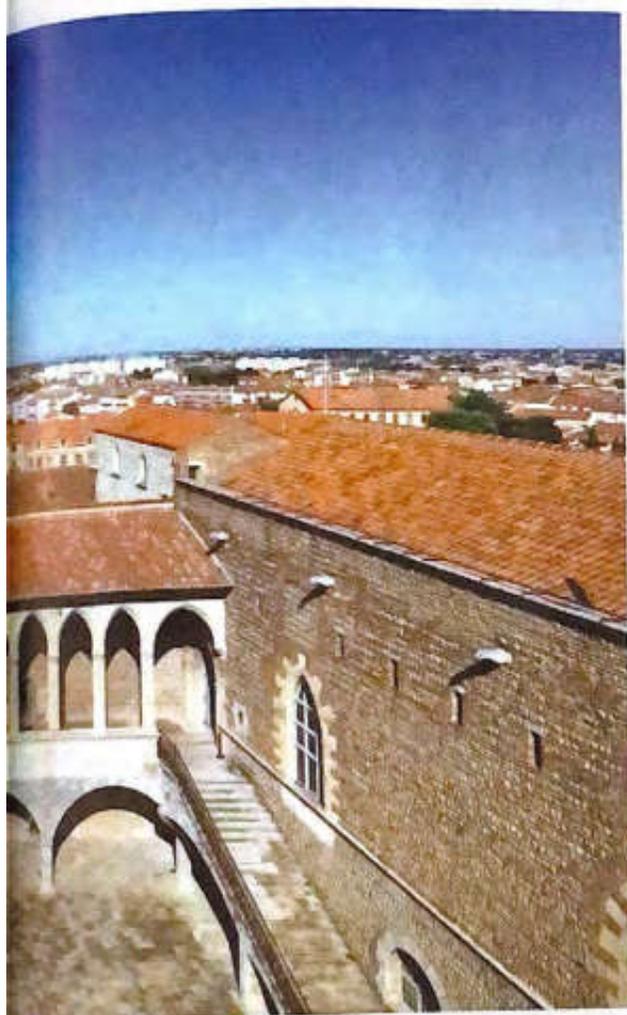


3

CENTRE SANT VICENS

Cet ancien mas viticole du XVII^e siècle abrite depuis la fin des années 1930 – et surtout après la Seconde Guerre mondiale –, un centre de céramiques, dont les parrains furent Aristide Maillol et Raoul Dufy. Picasso collabora avec l'atelier trois années consécutives ; quant au célèbre tapissier et céramiste Jean Lurçat, il y travailla jusqu'à sa mort, en 1966. C'est ici aussi

que Dalí prononça son discours sur la gare de Perpignan en 1965. La visite de l'atelier est l'occasion de découvrir les plus belles pièces des collections de la famille Bauby, toujours à la tête de ce lieu magique, et de rencontrer les artistes en résidence.



HÔTEL PAMS

Sis rue Émile-Zola, à l'entrée du quartier Saint-Jacques,

cet ancien hôtel particulier a été érigé en 1872 sur les vestiges de plusieurs maisons de ville. Le fortuné propriétaire bâtisseur est bien connu des fumeurs, puisqu'il s'agit de Pierre Bardou, promoteur du papier à cigarettes JOB. À sa mort, en 1892, sa fille et son époux, Jules Pams, transforment l'usine à verrière et architecture métallique en un palais Art déco, dessiné par l'architecte Léopold Carlier. Au centre du jardin et du patio se trouve la *Vénus au myrte* (1896), une sculpture de Victorien-Antoine Bastet.



4



5

PLACE DE LA LOGE

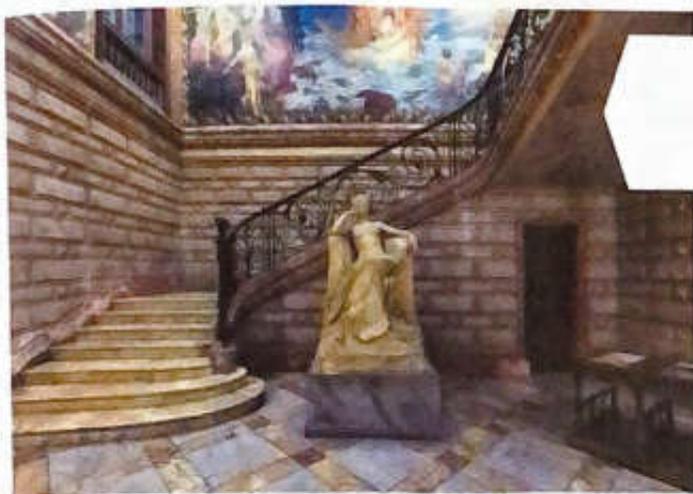
Elle est le cœur de la ville, ceinte de ses trois bâtiments symboles du pouvoir : économique avec la loge de Mer, ancienne bourse maritime, reconnaissable à la caravelle qui orne son toit ; politique avec l'hôtel de ville du XIII^e siècle, dont le patio abrite *La Méditerranée*, chef-d'œuvre du sculpteur Maillol ; et administratif avec le palais de la Députation et son mur décoré de trois bras symbolisant la noblesse, la bourgeoisie et les petits métiers.



6

LE CASTILLET

Emblème de la cité, avec ses deux tours composées de briques rouges et couronnées de crèneaux, il est aussi la porte d'entrée de la vieille ville. Daté du XIV^e siècle, il eut un rôle défensif avant de devenir prison d'État sous Louis XIV. Aujourd'hui plus paisible, il abrite la casa Pairal, un musée des Arts et Traditions populaires, trois étages de collections relatant l'histoire et l'ethnographie locales. Ne manquez pas le crucifix de la procession du Sanch, avec ses clous, son fouet et ses couteaux. Les gourmands noteront la collection de chocolatières en cuivre. Il faut ensuite gravir les 142 marches du donjon pour bénéficier d'un magnifique panorama sur les Pyrénées.



7

MUSÉE HYACINTHE RIGAUD

Né à Perpignan, ce peintre est connu pour son portrait de Louis XIV en costume de sacre. Il a tout naturellement donné son nom à ce musée des Beaux-Arts, rénové en 2017. Sur 1400 m², ses collections du XV^e siècle à nos jours rendent hommage à Rigaud, à travers quelques-uns de ses tableaux ; à Dufy et Picasso, qui séjournèrent à Perpignan ; à Pierre Daura, célèbre pour ses œuvres sur

les camps d'internement d'Argelès ; ainsi qu'à des peintres du Roussillon comme George-Daniel de Monfreid, père de l'écrivain, Étienne Terrus, ami de Matisse, et Louis Bausil. Citons également Aristide Maillol, dont on découvre aussi quelques tableaux (il fut peintre avant d'être sculpteur) et l'intéressante collection de maître Rey, notaire et fêru d'art, qui accumula 210 œuvres de petit format d'artistes des années 1960-1970.



8

QUARTIER SAINT-JACQUES

C'est autour de l'église Saint-Jacques que s'est développé le quartier du même nom. Il abrite la communauté gitane depuis qu'elle a fui les persécutions en Espagne au XVIII^e siècle. Ruelles pentues

et colorées, linge aux fenêtres, ambiance populaire et flamenco, Saint-Jacques est à part, en marge du développement de la ville. À voir : l'église et son exceptionnel mobilier, dont le retable de Notre-Dame-de-

l'Espérance du XV^e siècle, la chapelle de la Sanch, dont part la procession du Vendredi saint, ainsi que le jardin de la Miranda, aménagé sur les anciens bastions, et son point de vue sur les montagnes des Corbières.



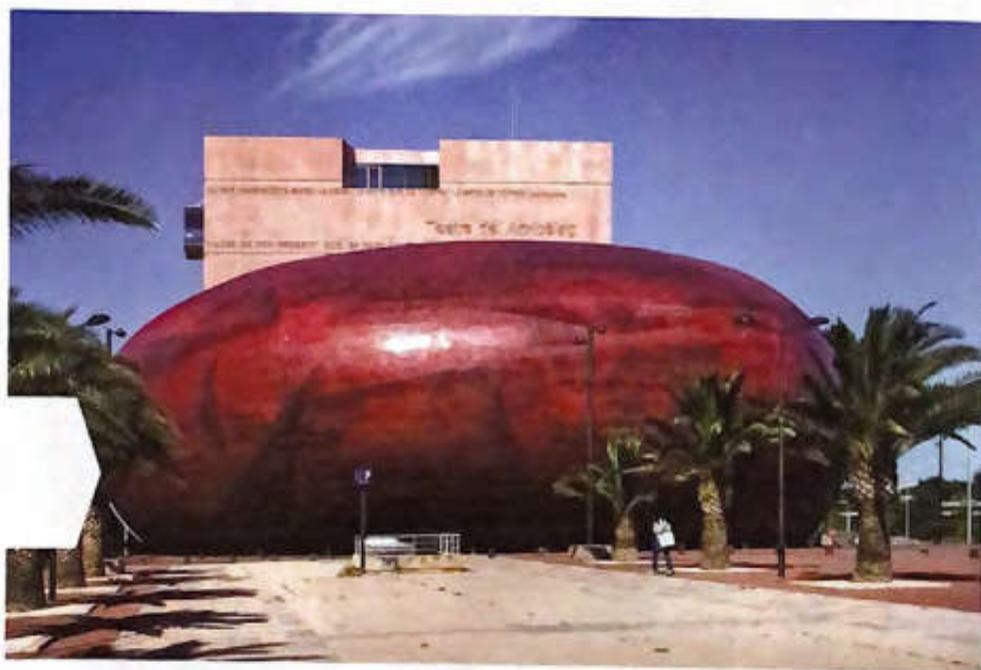
9

LA GARE

Si elle n'est pas la plus belle de France, elle est sans doute la plus célèbre, grâce à Salvador Dalí, qui la considérait comme « le centre cosmique de l'univers » et ajoutait « C'est toujours à la gare de Perpignan que me viennent les idées les plus géniales de ma vie ». Reconnaisant, le peintre lui a consacré un tableau, *La Gare de Perpignan*, aussi appelé

Pop-Op-Yes-Yes-Pompier, considérée comme une de ses œuvres majeures. Dans les années 1980, le plafond du hall a été repeint dans le style Dalí, mais finalement recouvert de blanc en 2013.

10

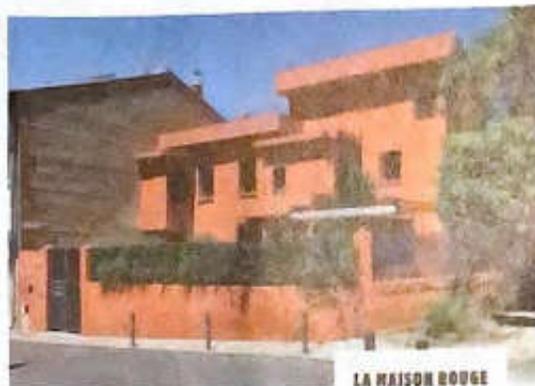
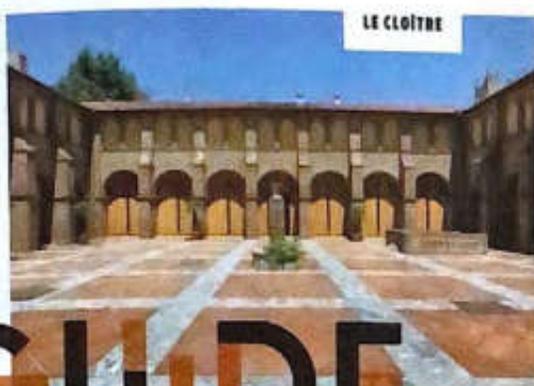


LE THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL

Inauguré en 2011 et labellisé scène nationale, ce théâtre à l'architecture ambitieuse signée Jean Nouvel affirme haut et fort son identité catalane : sa tour, qui surplombe le site, fait écho aux tours à signaux présentes dans la région, utilisées

au Moyen Âge pour faire circuler des informations ; l'or du bâtiment administratif est un rappel du drapeau catalan, rouge et or ; le nom de la plus grande salle, « Grenat », est un clin d'œil à cette pierre semi-précieuse, mythique de la plaine du

Roussillon et autrefois spécialité des joailliers de la ville. Avec ses trois salles pouvant accueillir plus de 2 000 personnes, l'Archipel est un lieu de production et de diffusion de la création contemporaine dans le domaine du spectacle vivant.



GUIDE

SE RENSEIGNER

Agence de développement touristique des Pyrénées-Orientales

2, boulevard des Pyrénées.
04 68 51 52 53, tourisme-pyreneesorientales.com

Office de tourisme Perpignan

Place de la Loge. 04 68 66 30 30.
perpignan-tourisme.com

ACCÈS À PERPIGNAN

En train... Très bien desservi par des TGV, des Intercités de nuit et les TER de la région Occitanie. Perpignan est au centre d'un dense trafic ferroviaire : Paris (5h10), Lyon (3h40), Toulouse (2h30), Montpellier (1h50), Barcelone (1h20). Renseignements sur sncf.com

En bus : la compagnie Perpicat fait la liaison entre la gare routière l'espace Méditerranée, quai n°13) et les aéroports de Gérone et Barcelone, sur réservation. 04 68 80 69 98, perpicat.com

En voiture : les parkings de surface sont gratuits du lundi au vendredi, de 12h à 14h, le week-end et les jours fériés.

SE DÉPLACER

Navettes bus : avec les bus du réseau Sankeo à Perpignan et sur tous les villages de la communauté d'agglomération, 2,30 € l'aller-retour. sankeo.com

Location de vélos : à la gare, avec le service AlterEco Sankéo. 3 € par jour pour un vélo standard, 5 € pour un vélo électrique. sankeo.com

SE LOGER - SE RESTAURER

Hôtel de France
28, quai Sadi Carnot.
04 68 84 80 35.
hotelfrance-perpignan.fr
À côté du Castillet, avec vue sur les quais de la Basse, à 5 min à pied de la cathédrale Saint-Jean, un établissement historique, ouvert en 1833, qui a reçu Salvador Dalí. Chambre double de 62 à 85 €.

La Villa Duffot
Avenue Charles Deperet, Rond Point Albert Donnezan.
04 68 56 67 67, villa-duffot.com
Cet hôtel 4 étoiles, situé dans un vaste parc, abrite 52 chambres et suites à la décoration léchée, un restaurant, un spa Nuxe et une piscine. À partir de 118€.

Le 17
1, rue Cité Bartissol. 04 68 38 56 82
Accolé à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste, ce restaurant profite d'une belle cour pavée donnant sur le clocher de l'église Saint-Jean-le-Vieux. Dans les assiettes, une excellente cuisine de la mer. Menu de 25 à 50 €.

Chez Pampa
17, rue de la Révolution française.
06 61 56 85 91.
Un menu unique à midi et le soir, une cuisine fusion à partager en terrasse dans cette jolie adresse du Perpignan historique. Cours de cuisine à partir de 65 €/pers.

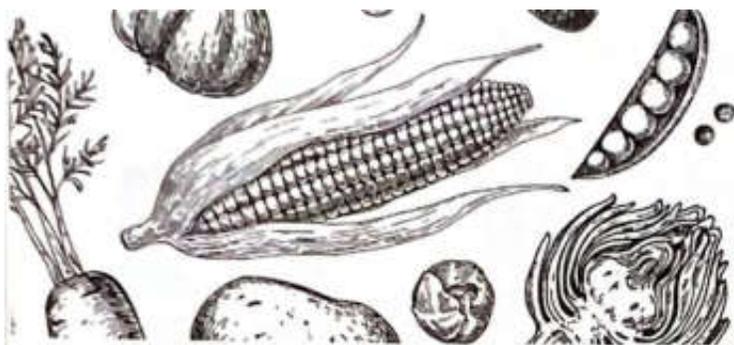
Le Figuier
7, rue du Figuier. 04 68 63 14 82
Sur une adorable placette, des petites tables où l'on sert de bons tapas avec le sourire (goûtez la morue gratinée à l'aioli et au gingembre). En été, sardane de coquillages. Compter 35 €.

Le Grand Café de la Poste
Place de Verdun. 04 68 51 25 65
legrandcafedelaposte.fr
Un incontournable de la vie perpignanaise pour prendre son café le matin sur la terrasse ombragée et revenir le soir pour l'aperitif. Fait aussi brasserie.

À VOIR, À VISITER
Centre d'art contemporain
3, avenue de Grande-Bretagne.
04 68 34 14 35, acentretresducentredumonde.com
Ce bel entrepôt de 1400 m², situé à 100 m de la gare, est devenu un des lieux préférés des amateurs d'art contemporain.

ACHERER
Les Toiles du Soleil
1, pl. Léon Gambetta.
toiles-du-soleil.com
Cette boutique historique spécialisée dans le linge de maison en toile catalane est une institution !





Dans un superbe mas viticole aux portes de Perpignan, Claire Bauby Gasparian, **troisième génération de cette célèbre famille d'artisans**, perpétue le savoir-faire et la tradition des céramiques catalanes de **l'atelier Sant Vicens**.

CLAIRE BAUBY GASPARIAN

SANT VICENS, LE CŒUR CÉRAMIQUE

Une institution ? Bien plus encore. À Perpignan, l'atelier Sant Vicens est considéré comme trésor historique ! « *Tout a commencé avec mon grand-oncle, Firmin Bauby, qui est parvenu à ouvrir un premier atelier grâce aux parrainages de Maillol, de Dufy et des frères Bausil... Et grâce aussi aux revenus du fish'n'chips qu'il tenait, la Frite Moderne !* », raconte Claire Bauby Gasparian.

VIRAGE ARTISTIQUE

Le projet voit le jour en 1943. À l'époque, les ouvriers espagnols issus de la Retirada fabriquent des poupées, des boutons, des cruches Après-guerre, l'atelier prend un tour plus artistique. En 1951, le célèbre tapissier Jean Lurçat entame une collaboration avec Firmin Bauby, qui fera la renommée de Sant Vicens. « *Il a revisité la cruche, inventé des plats. Il pouvait compter sur une équipe de céramistes hors pair qui formaient la colla, le groupe.* » Picasso passera, lui aussi, avant de jeter son dévolu sur Vallauris, puis Dalí, lors de son voyage à Perpignan en 1965. Aujourd'hui, Claire Bauby Gasparian



À la tête de Sant Vicens depuis 1998, Claire Bauby Gasparian travaille ses céramiques selon la tradition. Elle assure elle-même les visites guidées de l'atelier.

est la seule à émailler à la façon de Lurçat. Entourée de ses parents, elle crée de nouvelles collections et monte chaque année une crèche de Noël, la *passebre*, que l'on vient voir en famille. Avec son four dessiné par Lurçat et ses céramiques historiques, l'atelier se visite tous les jeudis à 17 h d'avril à octobre.

“
APRÈS-GUERRE,
L'ATELIER COMPTAIT
**UNE ÉQUIPE
DE CÉRAMISTES
HORS PAIR QUI
FORMAIENT LA COLLA,
LE GROUPE.**
”



Les céramiques de Sant Vicens sont façonnées en terre rouge argilo-calcaire de Catalogne. Après avoir tracé le dessin, l'émail est ensuite appliqué au pinceau, puis cuit à 960°. Les couleurs se révèlent alors, grâce à la vitrification de l'émail.



À PARTIR DE PERPIGNAN

C'est le camp des pauvres, des sans nom, des anonymes. Dans la plaine rocailleuse du Roussillon, à 16 km au nord de Perpignan, le camp de Rivesaltes fut le théâtre des événements les plus sombres du siècle passé. Inauguré en 2015, un mémorial signé Rudy Ricciotti retrace l'histoire des lieux.



En 1939, des dizaines de milliers de civils espagnols fuyant le régime de Franco arrivent dans les Pyrénées françaises, où ils seront « parqués » dans des camps de fortune, comme celui du Barcarès.

LE CAMP DE RIVESALTES

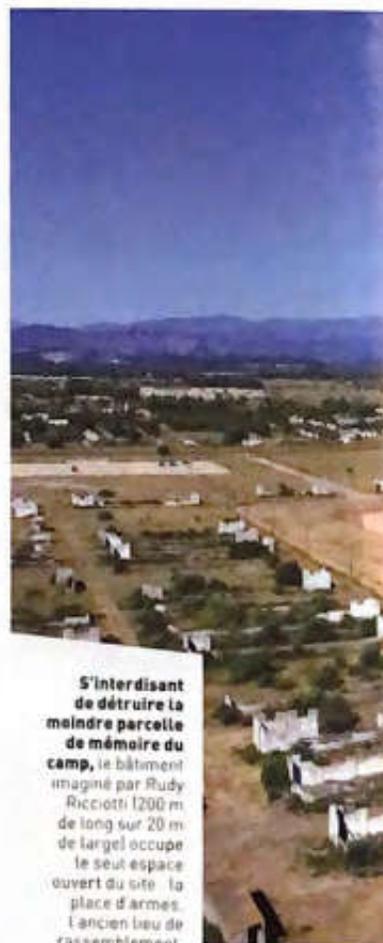
UN MÉMORIAL CONTRE L'OUBLI

De pauvres baraquements en ruines, balayés par le vent et la poussière... Le décor prend un tour encore plus pathétique quand on égrène les événements qui s'y sont déroulés. Construit en 1935, le camp de Rivesaltes accueille d'abord des milliers de civils espagnols fuyant le franquisme en 1939. Durant la Seconde Guerre mondiale, sous le régime de Vichy, les tziganes et les juifs les y rejoignent. D'une capacité de 18 000 personnes, le camp accueille 21 000 détenus entre 1941 et 1942. Depuis ce « Drancy de la zone Sud » (Serge Klarsfeld), des convois partent pour Auschwitz via Drancy. Après-guerre, 10 000 prisonniers de guerre allemands et italiens y sont regroupés. Au lendemain de la signature des accords d'Évian, le 18 mars 1962, ce sont les harkis et leurs familles, venus d'Algérie, qui leur succèdent. Près de 21 000 d'entre eux transitent par ce « centre de tri » dans lequel ils sont traités en réfugiés indésirables. Dans les

baraquements insalubres, glacés l'hiver, étouffants l'été, les conditions de vie sont épouvantables. Rats, puces et nuées de moustiques sévissent. On meurt du typhus, de cachexie, de dysenterie. Certains attendent des années entières avant d'être dirigés vers d'autres camps d'accueil et des hameaux de forestage. D'autres supplétifs coloniaux viendront tour à tour grossir les rangs : Guinéens, Indochinois, Malgaches... Rivesaltes sera le camp des indésirables jusqu'en 1977. Redevenu camp d'entraînement, il servira de centre de rétention administrative jusqu'en 2007.

DEUX MUSÉES POUR COMMÉMORER LES PERSÉCUTÉS

Il fallait le talent de Rudy Ricciotti pour concevoir un mémorial à la hauteur de la gravité des faits qui se sont déroulés dans la plaine aride de Rivesaltes. Pour ne pas écraser les vieux bâtiments encore debout, l'architecte a imaginé un vaste



S'interdisant de détruire la moindre parcelle de mémoire du camp, le bâtiment imaginé par Rudy Ricciotti (200 m de long sur 20 m de large) occupe le seul espace ouvert du site : la place d'armes. L'ancien lieu de rassemblement.



Érigé au XI^e siècle, le château vicomtal du Fenouillet fut construit sur le modèle d'un castrum occitan : le logis du seigneur et le village étaient entourés d'une enceinte fortifiée.

Canigou. Le synclinal du Fenouillèdes, lui, s'apparente à un « coup de serpe » morphologique, une échine calcaire très fortement marquée. Quelques beaux promontoires le dominent. La via ferrata sportive dite « La Panoramique » offre une vue grand angle spectaculaire sur Saint-Paul-de-Fenouillet et la clue de la Fou, brèche taillée par les eaux de l'Agly dans les calcaires du synclinal. Il faut jouer du biceps dans les passages en devers, et ne pas craindre le vertige sur les ponts de singe. Mais en haut, quelle vue ! Voici le pic de Bugarach, le Canigou et, par temps dégagé, la Méditerranée.

PONT ROMAIN ET CHÂTEAU CATHARE

Le château vicomtal de Fenouillet, désormais en ruine, est lui aussi haut perché sur l'un de ces pitons rocheux qu'affectionnaient les cathares. Éduqué dans cette foi, le vicomte

Pierre de Fenouillet soutiendra les « bons hommes » et les accueillera dans son enceinte. Coupable attitude. Après la reddition des cathares en 1255, on brûlera ses ossements afin de l'excommunier.

Sur le piton voisin, les ruines de Sabarda sont tout ce qu'il reste de la garnison militaire édiflée après la croisade des Albigeois. À 20 kilomètres de là, le pont-aqueduc d'Ansignan nous ramène à l'époque



Construit sur des fondations romaines, le pont-aqueduc d'Ansignan a la particularité d'être à double niveau : au-dessus, un aqueduc avec un conduit d'eau de 15 m ; en dessous, un tunnel pour humains et animaux.

romaine. Si un pont franchissait déjà l'Agly au III^e siècle, il fut transformé six siècles plus tard en un ouvrage étonnant : 29 arches supportent un aqueduc, dont une partie abrite un couloir voûté réservé aux piétons et aux charrettes attelées. Ingénieux et utile puisque l'aqueduc est toujours en service, permettant l'irrigation sur 4 kilomètres environ.

TAUTAVEL, RENCONTRE AVEC LE PLUS VIEIL EUROPÉEN

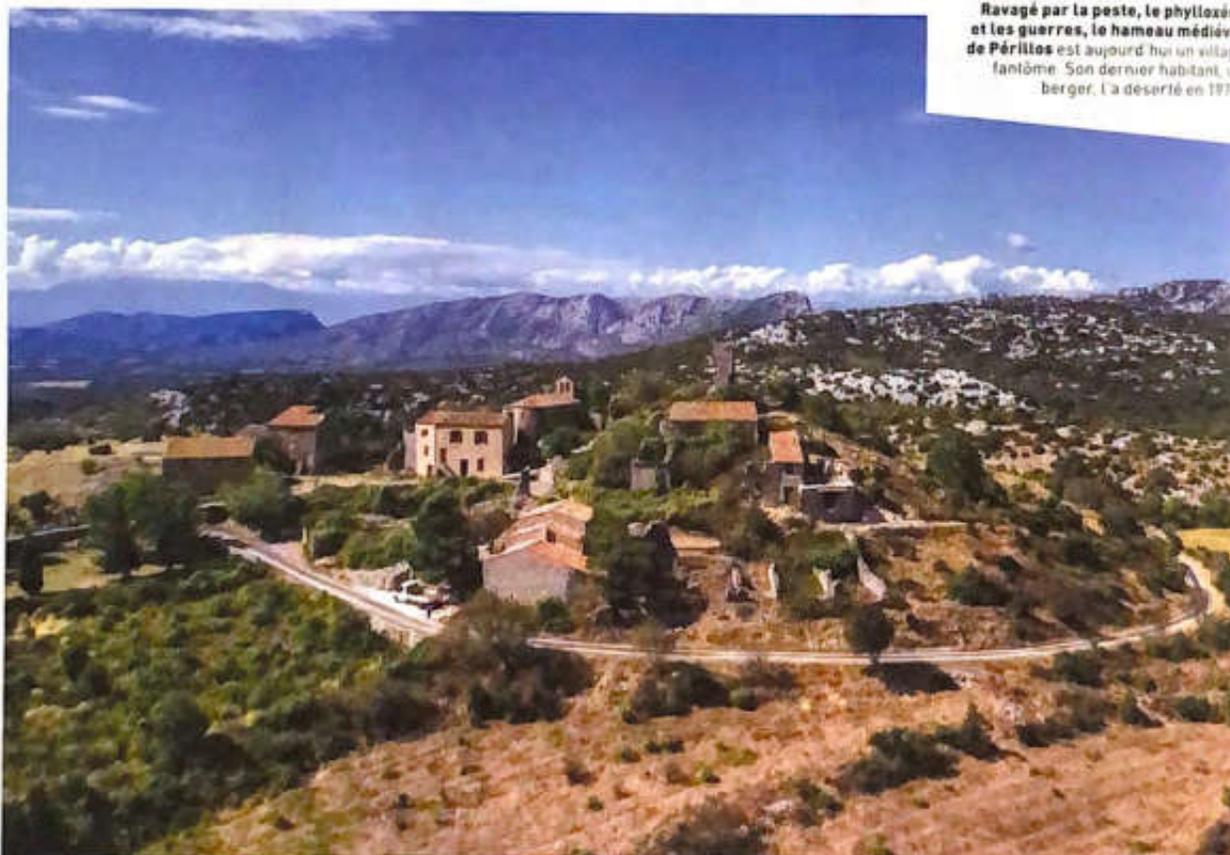
Mais si on veut vraiment remonter le temps, c'est à Tautavel qu'il faut se rendre. Ou plus exactement à l'entrée des jolies gorges du Gouleyrous. Perchée à 80 mètres au-dessus du bassin d'eau où les gamins du coin s'amuse, la caune de l'Arago nous ramène aux temps préhistoriques.



La Caune de l'Arago, croucée dans les falaises des gorges de Gouleyrous, est le site préhistorique qui a livré les plus anciens restes humains français découverts à ce jour, dont un crâne d'*Homo erectus* daté de - 450 000 ans.

C'est ici que fut découvert, en 1971, le crâne de l'homme de Tautavel, le plus vieil Européen trouvé en France (daté de - 450 000 ans). « Cette grotte est surtout le seul site en Europe

attestant de 700 000 ans de présence humaine. On a retrouvé 55 campements préhistoriques superposés », précise Cyril Calvet, médiateur scientifique au musée de Tautavel. Parmi les



Ravagé par la peste, le phylloxéra et les guerres, le hameau médiéval de Périllos est aujourd'hui un village fantôme. Son dernier habitant, un berger, l'a déserté en 1970.



“
**LA CAUNE
 DE L'ARAGO**
 EST LE SEUL SITE EN
 EUROPE ATTESTANT
**DE 700 000 ANS
 DE PRÉSENCE
 HUMAINE.**
 ”



Cyril Catvet, conservateur adjoint du patrimoine au Centre européen de préhistoire de Tautavel, présente un crâne animal excavé de la Caune de l'Arago

fossiles mis au jour, 150 restes humains ont été découverts, mais aussi des dents humaines datées de - 560 000 ans, et de nombreux débris osseux : bois de renne, os de bœuf musqué, de rhinocéros laineux...
 « On a même trouvé une dent de lait d'enfant préhistorique. 600 000 objets ont été sortis de la grotte et il reste encore 6 mètres à creuser ! » À la belle saison, jusqu'à 80 personnes trient et tamisent sur place. L'étude des fossiles se fait au Centre européen de recherches préhistoriques de Tautavel, devenu au fil du temps le champion du moulage archéologique. Dans le même bâtiment, le musée de Préhistoire fera bientôt peau neuve.

RANIMER LA VIE D'UN VILLAGE ABANDONNÉ

Les archéologues du futur s'intéresseront peut-être un jour au village abandonné de Périllos.

Nous voici en pleine garrigue, à une dizaine de kilomètres d'Opoul-Périllos. Situé à la frontière des royaumes d'Aragon et de France, qui étaient en conflit perpétuel, Périllos ne put jamais vraiment se développer. Le phylloxéra et les guerres mondiales le dépeuplèrent. Aujourd'hui, c'est un hameau enveloppé de silence, où flotte une poésie hors d'âge. En été, des chantiers bénévoles permettent de relever les vieilles maisons de pierre et font peu à peu renaître le village.

INFORMATION PRATIQUE

Office du tourisme intercommunal du Fenouillèdes

21, avenue Georges Pézières
 Saint-Paul-de-Fenouillet
 04 68 59 07 57. cc-aglyfenouilledes.fr

Le Train Rouge

04 68 200 400 / 04 68 59 99 02
 letrainrouge.fr

Ce petit train suit la ligne de chemin de fer centenaire de 60 km entre Rivesaltes et Axat. Possibilité de faire étape sur le parcours. Bon plan : embarquer son vélo et descendre à la gare de son choix.

Camping des Randonneurs

66220 Fenouillet, 04 68 59 05 50,
 campingdesrandonneurs.com

Ce petit camping rustique permet de profiter de la fraîcheur de la forêt de Boucheville. Tipi, roulotte, yourte (à partir de 49 € la nuitée pour 2 pers. avec petit déjeuner), piscine et table d'hôte.

Relais de Scœuray

1, rue du Ctr. Rasguères, 04 68 53 33 43.
 Des prix raisonnables et une cuisine d'excellente facture. Goûtez aux rognons de veau poêlés et au tournedos de canard aux figues rôties. Menu de 18 à 31,50 €.

Le Croquant de Martino et Guy

1, pl. de la République,
 Saint-Paul-de-Fenouillet, 04 68 59 00 69.
 Les meilleurs croquants aux amandes, spécialité du Fenouillèdes, sont ici.

Domaine de Caladray

66720 Belasta
 04 68 57 10 25, chateaudecaladray.fr
 Érigé au milieu du vignoble, ce château produit la meilleure syrah du Roussillon et un excellent mourvèdre. Une chapelle du XII^e s. abrite le caveau de dégustation.

Arnaud de Villeneuve

Rue du Château-Fort, Salses
 04 68 38 62 07, arnauddevilleneuve.com
 Depuis 1929, cette coopérative vinicole propose d'excellents vins doux de Rivesaltes. Sûliez aussi le rosé de

Sablès

Tautavel
 06 79 95 78 44, sables.com
 Spécialiste des activités de pleine nature : VTT électrique, via ferrata, canyoning, escalade, randonnée.

Oxygen Aventure

Saint-Paul-de-Fenouillet
 06 82 49 83 00, oxygen-aventure.com
 Canyoning, rafting, hydrospeed, via ferrata, spéléologie.

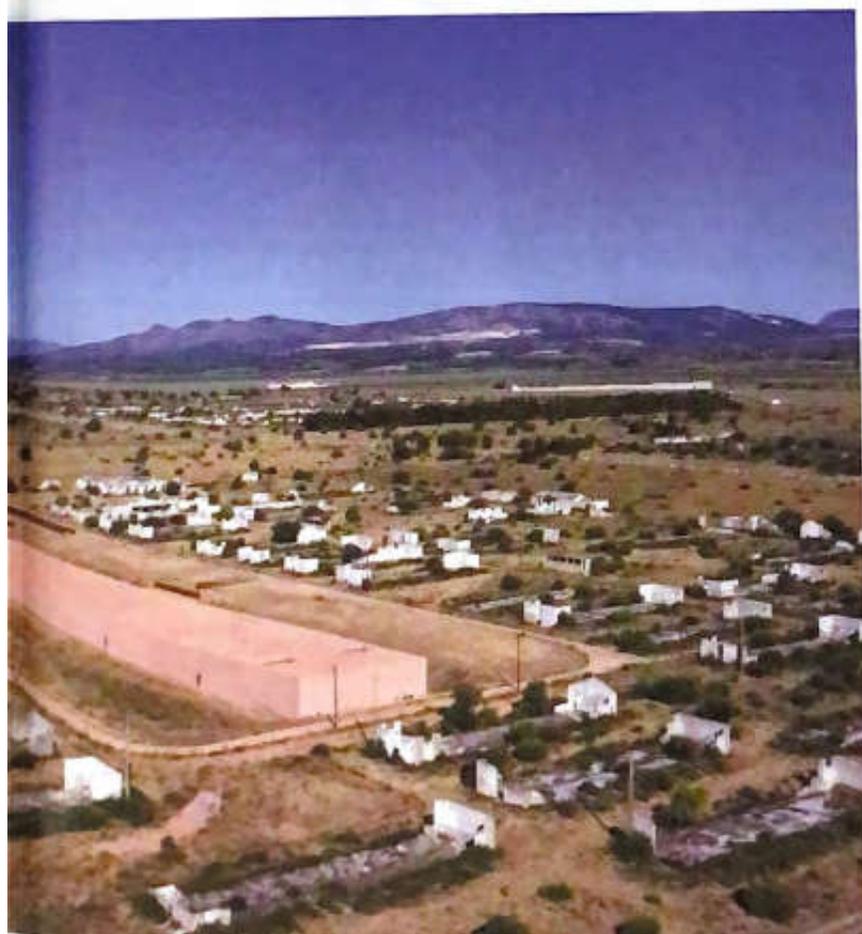
bâtiment rectangulaire enterré dans le sol. Le béton brut a été teinté dans la masse d'une couleur rouge poussière. Le visiteur est donc invité à descendre dans un immense tombeau de 4 000 m² à la mémoire des peuples persécutés. Les témoignages oraux et écrits qui ont été recueillis disent avec force la dureté de la vie au camp. La déambulation qui suit dans les baraquements est poignante. Pour trouver une note d'espoir, il faut se rendre à la Maternité suisse d'Eine, à 12 km au sud de Perpignan. Le destin du château 1900 d'Eugène Bardou, fabricant du papier à cigarettes JOB, bascule en 1939 lorsqu'une jeune institutrice suisse, Elisabeth Eidenbenz, décide d'en faire une maternité. Son objectif, avec le secours de la Croix-Rouge suisse,



À l'intérieur du Mémorial, une table de 40 m de long est dédiée à l'histoire du camp. Sur les murs, quatre films permettent d'écouter les témoignages de ceux qui ont connu la vie dans ces baraquements de misère.

est de faire sortir du camp de Rivesaltes des femmes enceintes pour les faire accoucher dans des

conditions sanitaires acceptables. De 1939 à 1944, réfugiées espagnoles, puis mères juives, tziganes et d'autres origines donnent vie à 597 enfants de 22 nationalités différentes. Les Allemands fermeront la maternité en 1945. En 2002, Elisabeth Eidenbenz recevra la médaille des Justes parmi les nations pour son action exemplaire. Un musée au sein du château Bardou est aujourd'hui consacré à l'histoire de la maternité.



GUIDE PRATIQUE

Mémorial du Camp de Rivesaltes

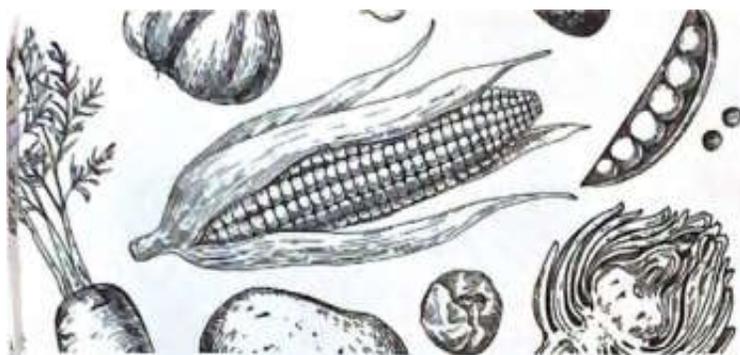
Avenue Christian Bourquin
66600 Salses-le-Château
04 68 08 39 70
memorialcamprivesaltes.eu

Château d'en Bardou

500F, route de Bages, 66200 Eine
Ouvert tous les jours. Tarif : 4,50 €.

La Tour du Terroir

8, rue Ludovic Ville,
66600 Rivesaltes, 06 27 41 22 15
Une vieille demeure catalane en plein cœur de Rivesaltes avec 5 chambres confortables, une piscine de poche et une excellente table d'hôte le soir. Une adresse généreuse comme on les aime ! Chambre double de 79 à 84 € avec petit déjeuner.



S'il est admis que le camembert est de Camembert, le calisson d'Aix, le piment d'Espelette... **L'anchois, c'est à Collioure son domicile !**

L'ANCHOIS DE COLLIOURE

LE MEILLEUR CHOIX DE L'ANCHOIS

Ce « gibier de la mer », de l'espèce *Engraulis encrasicolus*, au corps fuselé présentant de beaux reflets bleus argentés, mesure à peine 12 à 14 cm. Les pêcheurs colliourens, qui ont troqué les traditionnelles barques catalanes pour des chalutiers de haute mer, le pêchent à l'aide de « rissoles » (des filets à fines mailles) durant les mois de juin et juillet. La filière locale méditerranéenne (Port-Vendres) n'étant plus aussi généreuse qu'il y a vingt ans, les conserveries importent de plus en plus de poisson du golfe de Gascogne, et même des côtes argentines. Quelques équipages pêchent encore de nuit au lamparo (forte lampe), dont la lumière attire les anchois dans les filets.



Saleurs d'anchois à Collioure depuis 1870, la maison Roque perpétue un savoir-faire ancestral. Après des mois de maturation en salaison, les anchois sont rincés plusieurs fois, puis, amputés de leur queue et de leurs arêtes, mis à sécher sur un papier buvard appelé macule, et reconditionnés dans des bocaux avec de l'huile.

SALAIISON ET MATURATION

La conserverie d'anchois est une spécialité des ports de la côte Vermeille qui remonte au Moyen Âge, et Collioure est la championne du salage des poissons. Aussi, l'anchois de Collioure a glané le label européen IGP en 2004. Deux très anciennes maisons, Roque (fondée en 1870 par Alphonse Roque) et Desclaux (1903), perpétuent la

tradition. Dans leurs ateliers, tout se fait « à la main ». L'anchois, acheté au pêcheur sur les quais, est étêté, éviscéré, salé à la main, puis mis en saumure dans des cuves ou des fûts pendant au moins 100 jours. Il est ensuite conditionné en bocal ou en boîte métallique, recouvert d'une nouvelle saumure, lavé plusieurs fois, dont une à l'eau chaude,

désarêté, mis en filets et roulés dans l'huile autour d'une graine de câpre. Chez Roque, entreprise du patrimoine vivant (EPV), on commence par dessaler le poisson, puis on l'étale sur du papier buvard alimentaire et on lui administre un bain de jouvence dans de l'huile. Traditionnellement, en Catalogne, l'anchois est un hors-d'œuvre de choix, juste arrosé d'un filet d'huile d'olive, accompagné de poivrons rouges doux à peine grillés et légèrement marinés.



Anchois Desclaux
3, route Nationale,
66190 Collioure,
04 68 82 05 25,
anchoisdesclaux.com

Anchois Roque
17, route d'Argelés,
66190 Collioure,
04 68 82 04 99,
anchois-roque.com

ROULADE DE VEAU AUX ANCHOIS, CHAMPIGNONS ET CELERI

POUR 6 PERSONNES

1,5 kg d'épaule de veau
500 g de champignons de Paris
4 branches de céleri
1 petit pot d'anchoïade douce
(100 g environ)
1 grosse échalote
Quelques brins de thym
Huile d'olive
40 g de beurre
1 c. à soupe de fond de veau
15 cl de bouillon de volaille
Sel, poivre

1. Déposez la viande sur un plan de travail et coupez-la longitudinalement pour obtenir une grande escalope. Aplatissez-la pour obtenir une épaisseur régulière.

2. Nettoyez et émincez finement les champignons. Pelez et ciselez l'échalote. Faites revenir le tout dans une poêle avec 20 g de beurre et un filet d'huile d'olive, jusqu'à ce que toute l'humidité des champignons soit évaporée. Salez modérément et poivrez, parsemez de thym.

3. Tartinez le dessus de la viande d'une fine couche d'anchoïade, puis répartissez les champignons. Roulez fermement la viande et ficellez-la comme un rôti.

4. Faites chauffer les 20 g de beurre restants et un filet d'huile dans une grande cocotte. Ajoutez la viande et faites-la dorer de tous côtés. Ajoutez le fond de veau et le bouillon, salez, poivrez. Couvrez, baissez le feu et laissez cuire 45 min.

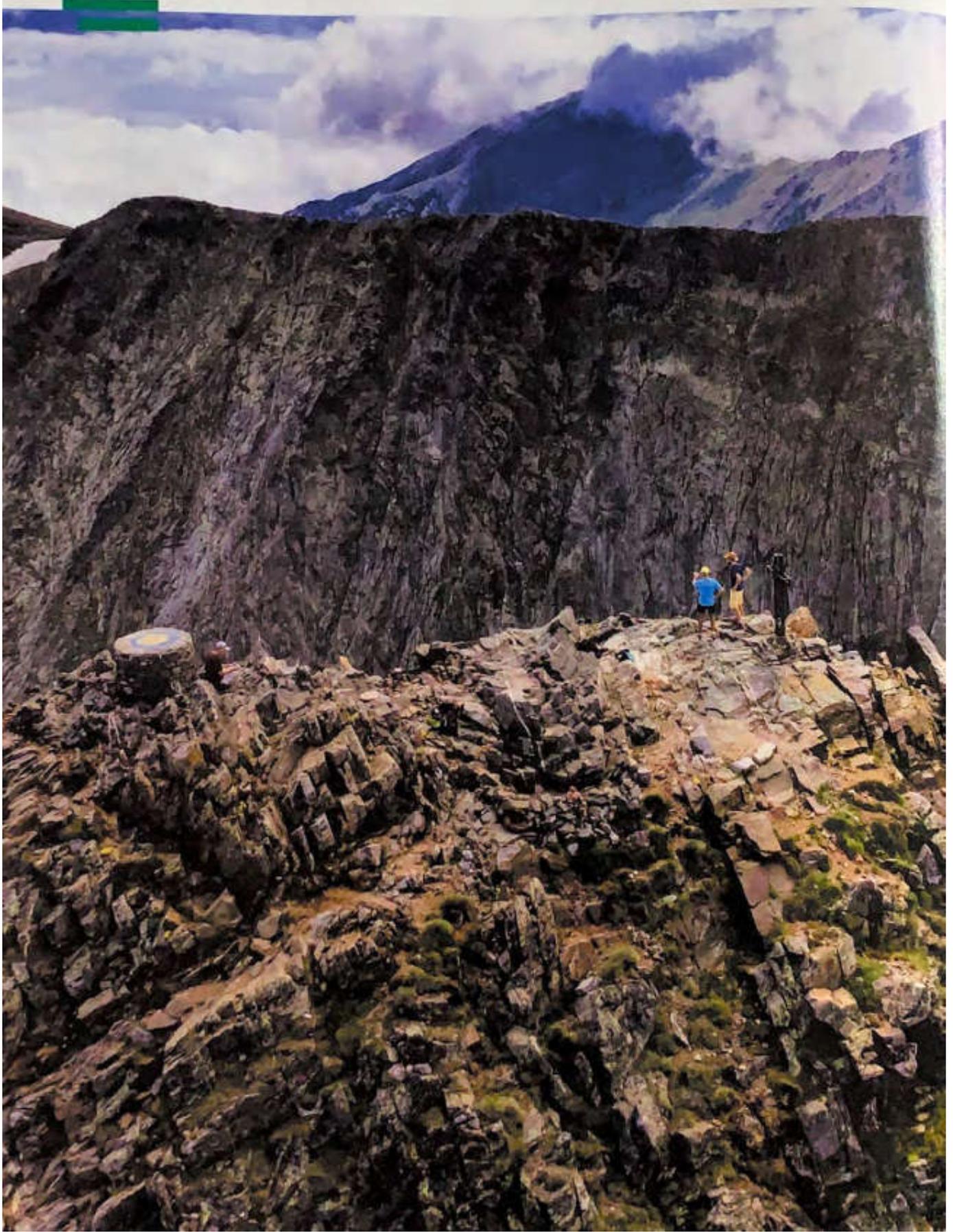
5. Pendant la cuisson de la viande, effilez le céleri et coupez-le en tronçons. Ajoutez-les dans la cocotte 10 min avant la fin de cuisson.

6. À l'issue de la cuisson, sortez la viande de la cocotte et coupez-la en tranches. Disposez-les sur un plat, ajoutez les tronçons de céleri tout autour, arrosez de sauce et servez.

EN SAVOIR PLUS

Pour dessaler les anchois, rincez-les sous l'eau froide et faites-les tremper 20 minutes dans du vinaigre de vin.





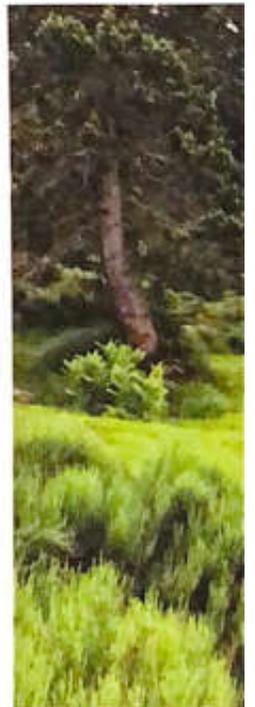
LA CATALOGNE AU SOMMET L'ASCENSION DU CANIGOU

Facile, l'ascension du Canigou ? Pas vraiment. Brume, orage et légendes ont conféré à notre randonnée des airs d'aventure. Le tout sublimé par une biodiversité exceptionnelle, due aux variations d'expositions, de températures et d'altitude. En avant, toute !

A 2 794 m d'altitude, le pic du Canigou est le plus élevé des pics orientaux des Pyrénées. Au sommet, une table d'orientation permet de repérer les nombreuses montagnes visibles à l'horizon.



Au-dessus du lac de l'Estanyol (2 320 m), d'ou Pierre III d'Aragon, lors de son ascension en 1276, aurait vu sortir un dragon terrifiant. L'une des nombreuses légendes qui entourent la « montagne sacrée » des Catalans.





L'ascension se fait à travers des forêts de pins sylvestres et de pins maritimes, au milieu desquels fleurissent gentians d'Espagne et rhododendrons.

On le voit de loin surgir de la plaine du Roussillon. Le pic du Canigou s'élève brusquement, passant du niveau de la mer à près de 2 800 m en une seule élévation. « En juin, il est encore coiffé de neige, ce qui devait frapper l'imagination des navigateurs de l'Antiquité, avance Bruno Marin, notre guide. De plus, comme on y pratiquait l'écobuage, les marins grecs voyaient des panaches de fumées s'élever de cette montagne en feu. C'est ce qui expliquerait l'origine du nom Pyrénées (du grec ancien pyros, feu). » Partis des hauteurs de Fillols, nous devons rejoindre ensemble le refuge des Cortalets, d'où nous nous élancerons

le lendemain matin pour atteindre le sommet du Canigou.

UNE INCROYABLE BIODIVERSITÉ

Étrange montagne... La végétation change en quelques pas. Après seulement une demi-heure de marche, la lavande et le ciste à feuilles de laurier font place aux résineux. « La singularité du Canigou, c'est qu'un coureur peut en 1 h 30 toucher un glacier et un cactus ! », note Bruno. « C'est surtout l'influence méditerranéenne qui donne au Canigou sa flore si singulière, si riche comparée aux autres sommets pyrénéens. » Ici se côtoient hêtres, sapins, bouleaux,



À la limite entre les influences océaniques et méditerranéennes, le massif du Canigou présente une biodiversité exceptionnelle. En 2011, il a été déclaré site Natura 2000.

GUIDE PRATIQUE

Durée : 2 jours de marche au départ de Fillols, avec une nuitée au refuge des Cortalets.

Carte et topoguide : IGN 1 25 000, « Massif du Canigou » 2349 ET - « Tours et ronde du Canigou - En Pyrénées catalanes » FFRandonnée **Difficulté :** Facile jusqu'au refuge - Ascension du pic niveau sportif. **Dénivelé :** 2 000 m (positif et négatif).

Autre option : le tour du Canigou, une randonnée de 5 à 6 jours.

En chemin : gorges de Nyer, réserve naturelle de Mantet, vallée du Cadi et pic du Canigou.

Office de tourisme Conflent Canigou

10, place de la République, Prades
04 68 05 41 02. tourisme-canigou.com

Randonnées

04 68 96 16 03. randonades.com

Le spécialiste de la rando dans le massif du Canigou - 195 € les 2 jours/1 nuit 16 pers. minimum, 295 € les 3 jours/2 nuits.

châtaigniers, chênes verts, érables, pins maritimes et sylvestres. Sur le chemin des Voltes, des langues de brume annoncent l'étage montagnard méditerranéen : la forêt se fait plus dense, le sapin et l'épicéa dominant. Les chênes verts ont disparu, nous déambulons dans une lande de rhododendrons ferrugineux, de myrtilliers et de busseroles. À la jaça des petits Cortalets, un abri en pierre sèche (*lorri*), coiffé d'un toit herbeux, servait jadis aux bergers. Les pierriers sont tapissés de genêts d'Espagne et de rhododendrons aux fleurs roses.

« LA MONTAGNE QUI OFFRE »

Après quatre heures de marche, on atteint le refuge des Cortalets (2 150 m), le plus proche du sommet. « *Il vous reste un peu d'énergie ? Allez voir le plat des Cortalets !* », suggère le gardien, Thomas Dulac. Bonne idée : dans une brume mystérieuse, un ruisseau serpente parmi les genêts et les pins à crochets. On se croirait dans une estampe japonaise. Ne dit-on pas que le Canigou est « le Fujiyama catalan » ? Ne l'appelle-t-on pas la « montagne sacrée » ? « *Ce n'est pas tout à fait exact*, reprend notre guide. *Les Catalans parlent de muntanya regalada : "la montagne qui offre". Les hommes y trouvaient du bois, du gibier, de l'eau et du fer* (en 1984 la dernière mine a fermé dans le Vallespir). *Ils s'y cachaient aussi lors des invasions.* » Enfin, le Canigou est devenu le symbole de la catalanité à la fin du XIX^e siècle, lors de la Renaixença, ce mouvement politique et culturel qui vit la Catalogne affirmer haut et fort son identité. Thomas connaît l'histoire du refuge, ouvert depuis 120 ans, comme sa poche. « *Il y a d'abord eu les curistes anglais, comme Rudyard Kipling, qui montaient de Vernet-Bains en calèche. Plus tard, on a échappé à des projets fous : un train pour relier le refuge à Vernet, un téléphérique, une station de ski... Et il y a peu, on montait encore jusqu'ici en voiture !* » Heureusement, le Canigou est redevenu piéton. C'est désormais le territoire des seuls randonneurs.



La crête sommitale du Canigou offre une vue à 360° sur la plaine du Roussillon, le Conflent et l'Empordà côté espagnol, mais aussi, par temps clair, sur Barcelone, le Massif central et le mont Ventoux.

En pleine Seconde Guerre mondiale, une première croix est scellée au sommet du Canigou par les scouts de Perpignan, en guise d'acte de « paix et de résistance ». Détruite, elle sera remplacée en 1961 par cette croix d'1,80 m et de 122 kilos.



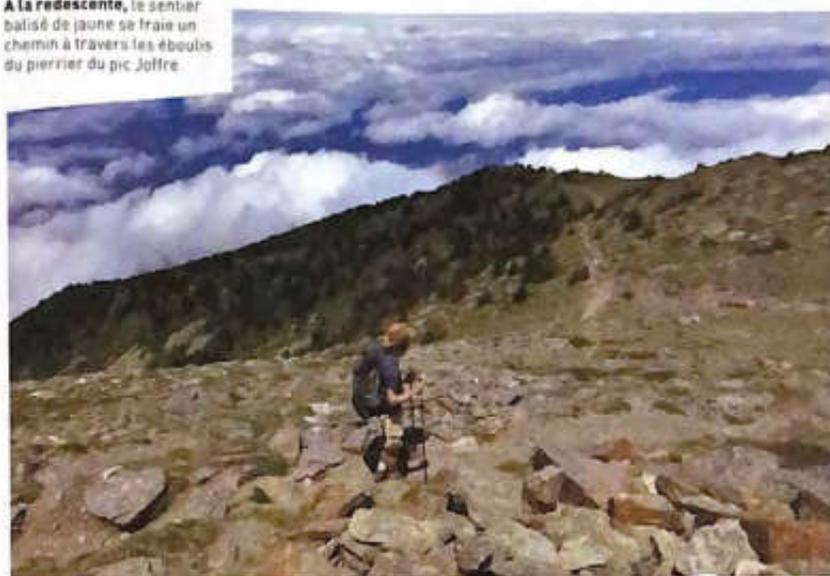
À L'ASSAUT DE LA DENT DU CANIGOU

Le lendemain, à l'aube, une mer de nuages orangés recouvre la vallée du Roussillon. Mais le ciel est noir au-dessus de la Cerdagne, et il pleut sur le Canigou... Au bout d'une demi-heure de marche et après quelques lacets, nous prenons pied sur l'épaule de la crête de Barbet, qui offre une vue très ouverte sur la dent

cassée de Burgarach, le Roussillon, la mer et le ventre immense du Canigou. À nos pieds, un immense cirque évasé formé par le bassin versant de la vallée de la Lentillà. Quelques isards s'amuse à glisser sur un névé tardif. Au sommet de la crête (2 700 m), on surplombe un reliquat glaciaire vieux de 10 000 ans. Bientôt, réapparaît la dent du Canigou. Pour l'atteindre, nous devons traverser le chaos rocheux de



À la redescente, le sentier balisé de jaune se fraie un chemin à travers les éboulis du pierrier du pic Joffre.



Catalan de naissance et pyrénéiste aguerri, Bruno Marin est un spécialiste de l'ascension du Canigou. Accompagnateur de montagne, il est le cofondateur de l'agence Randonades.

la cheminée, passage emblématique de l'ascension, qui doit son existence à quelques bâtons de dynamite en 1896. Après 100 m de dénivelé positif, on atteint enfin l'étroit sommet du pic du Canigou. La tradition veut qu'avant d'admirer le paysage, on touche la croix de fer en faisant un vœu. Quand on lève enfin les yeux, c'est pour découvrir un panorama grandiose : la chaîne des Pyrénées à l'ouest, le

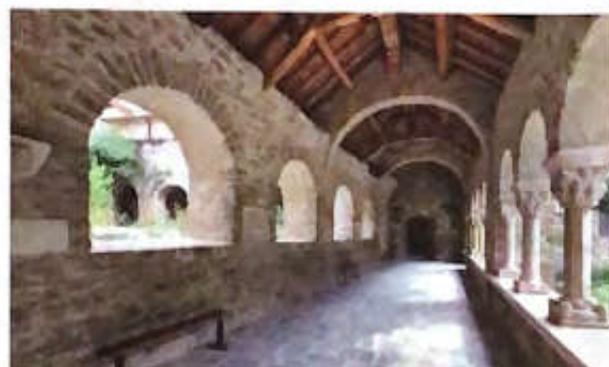
Conflent et les Corbières au nord, la Méditerranée et le Roussillon à l'est, le cap Creus et la baie de Rosas au sud. On devine même la dentelure de la montagne de Montserrat, non loin de Barcelone. À nos pieds, le regard plonge sur Vernet-les-Bains, 2 200 m plus bas. Deux vautours fauves planent, majestueux, au-dessus des arêtes du Quazemi...

UN ROI ET UN DRAGON

La descente demande un peu de concentration dans les pierriers du pic Joffre. Soudain, un grondement au loin : une « emboulade » (éboulement de terrain) ! Une autre avalanche nous attend, florale cette fois, rose et or,

tandis que nous descendons vers le lac de l'Estagnol. C'est ici, écrit le moine et chroniqueur italien Fra Salimbene, qu'en 1276 le roi Pierre III d'Aragon aurait rencontré un dragon sortant des eaux. « La montagne fut longtemps entourée de légendes... Mais l'ascension du roi, bien réelle, marque le premier fait d'alpinisme, c'est-à-dire la première fois qu'un homme tenta le sommet pour lui-même », observe Thomas. Nous avons rejoint le refuge après 3h30 de marche. Mais la randonnée n'est pas finie. L'orage éclate et il nous faut encore trois bonnes heures pour rejoindre notre point de départ sous une pluie diluvienne. Si la montagne est sacrée, cette eau tombée du ciel sera notre baptême...

À PARTIR DE PERPIGNAN



Du massif des Corbières aux contreforts du Canigou, les hommes du Moyen Âge ont bâti des abbayes. L'art roman méridional, le gothique languedocien, le baroque, s'y sont déployés tout au long de siècles tumultueux. Sauvées de l'abandon et du pillage, restaurées, ces abbayes revivent désormais grâce au tourisme et à la musique.

LA ROUTE DES ABBAYES CATALANES

QUATRE MONASTÈRES D'EXCEPTION

De l'autre côté du mont Canigou, l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou offre une ambiance plus contemplative. On la rejoint depuis le village de Casteil après 45 minutes de marche sur un sentier pentu. Cinq minutes supplémentaires permettent d'atteindre un petit belvédère qui surplombe le monastère. Parlons plutôt d'un nid d'aigle ! Bâtie en 1009 par Guifred II, comte de Cerdagne, l'abbaye accrochée à son piton rocheux, surplombe les gorges du Cady, au pied du Canigou. Le spectacle des falaises à pic est grandiose. Une quinzaine de frères, sœurs et laïcs vivent à

l'année dans cet ancien ermitage bénédictin. C'est ici qu'est apparu le premier art roman méridional en Roussillon. Pour s'adapter à l'é étroitesse du promontoire, les architectes ont réussi un coup de maître : superposer deux églises (une rareté) et édifier une chapelle haute dans un clocher indépendant. Le charmant cloître aux chapiteaux sculptés s'étageait lui aussi sur deux niveaux. À l'origine, les moines ne pouvaient voir que le ciel ; aujourd'hui, ils profitent de la vue sur les promontoires pyrénéens. Le bijou de Saint-Martin-du-Canigou reste la crypte, miraculeusement



Perchée à 1100 m d'altitude, l'abbaye Saint-Martin-du-Canigou est un joyau du premier art roman régional. En raison des contraintes du site, l'abbatiale possède deux églises superposées - dont l'inférieure est en partie creusée dans le rocher -, joutées d'un cloître (photo page de gauche, en bas à droite) également à deux niveaux.

La crypte souterraine de l'ancienne abbaye (photo page de gauche, en bas à gauche) occupe la même superficie que l'église abbatiale, qu'elle soutient grâce à de massives colonnes de granit. Trois larges travées et un plafond voûté d'arêtes composent le lieu consacré à la Vierge Marie « en l'an de grâce 1009 ».



Le cloître de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech est le premier cloître gothique construit en Catalogne du Nord. Au centre du jardin, la Creu del Gra est l'œuvre de forgerons catalans du XVI^e siècle.

préservée des outrages du temps et des hommes. On y admire une belle série d'arcades en berceau. Juste au-dessus, l'église abrite les reliques de saint Gaudéric, patron des paysans catalans. Les chapiteaux massifs, un peu frustes ont été taillés dans le marbre blanc de Conflent ou celui, veiné de bleu, de la vallée

de Cèret. Au début du XX^e siècle, l'abbaye, qui n'était plus que ruines, fut sauvée par la poésie et un peu d'huile de coude. Le poète catalan Jacint Verdaguer la fit d'abord sortir de l'oubli dans son poème *Canigó* (1886). Par la suite, l'évêque de Perpignan, Jules de Carsalade du Pont, passa trente années de sa vie à relever l'édifice et y organisa en 1902 les jeux floraux de Barcelone, alors interdits par l'autorité militaire

Depuis, l'abbaye vit. Chaque été, des étudiants bénévoles aident à l'accueil des touristes. Le public peut venir partager, travailler et prier avec la communauté.

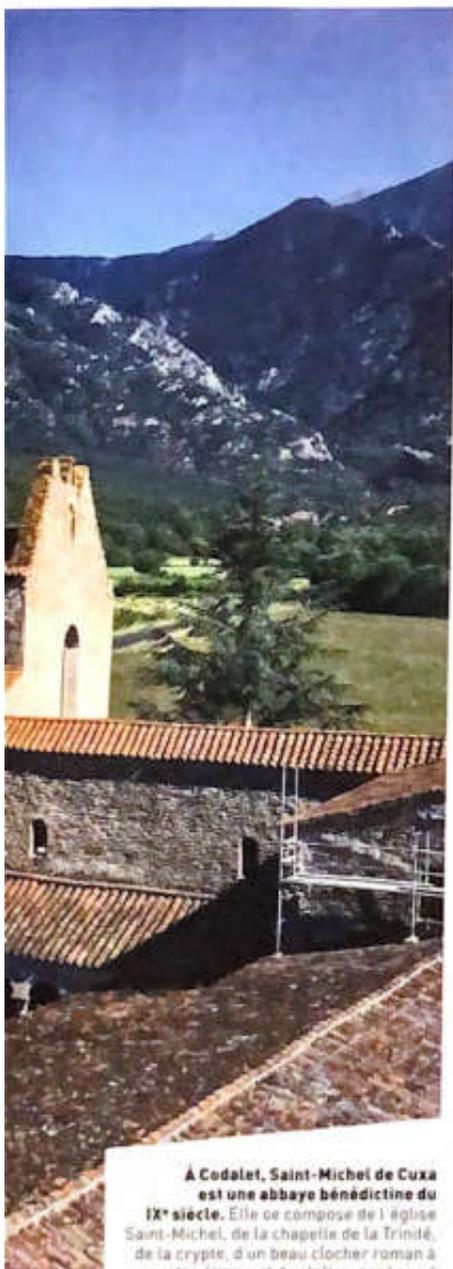
UNE SAINTE TOMBE SURNATURELLE

Deux simiots, créatures diaboliques de la mythologie pyrénéenne et catalane, gardent l'entrée de l'abbaye Sainte-Marie d'Arles-sur-



Tech. L'étrange s'invite dans ce sanctuaire chrétien du Vallespir. Les textes nous parlent d'une première fondation en 778 par Castellanus, un moine d'Espagne, puis d'une seconde sur le site actuel un siècle plus tard. À la fin du X^e siècle, l'abbé Arnulf rapporte de Rome des reliques de deux saints martyrs originaires de Perse. Entreposées dans un sarcophage paléochrétien, les reliques provoquent un phénomène

À l'intérieur de l'abbatiale Saint-Michel de Cuxa, la nef de l'église présente la particularité d'être éclairée côté sud par quatre fenêtres hautes. On ne trouve aucune source d'éclairage sur les piles côté nord.



À Codalet, Saint-Michel de Cuxa est une abbaye bénédictine du IX^e siècle. Elle se compose de l'église Saint-Michel, de la chapelle de la Trinité, de la crypte, d'un beau clocher roman à quatre étages et du cloître, par lequel on pénètre dans l'église.

surnaturel : le tombeau se remplit d'une eau qui se renouvelle sans cesse. La « Sainte Tombe » se trouve toujours près de l'entrée de l'église, qui abrite de magnifiques fresques romanes et du mobilier baroque, notamment le retable en bois sculpté montrant la passion des deux saints, qui sont toujours vénérés le 30 juillet de chaque année. Avec ses colonnes en marbre blanc veiné de bleu, le cloître de l'abbaye est un exemple unique de l'art gothique languedocien en Catalogne. Chaque Vendredi saint, les pénitents vêtus de noir sillonnent les rues du village lors de la procession de la Sanch. Ici, le cortège religieux se fait de nuit, dans une atmosphère empreinte de mystère et de gravité.

VIOLONCELLE ET CLOCHER LOMBARD

Vie, mort et résurrection...

À 15 km de là, située en dehors de Prades, l'abbaye Saint-Michel de Cuxa [prononcez « coucha »] a connu un destin similaire. Au IX^e siècle, au lendemain de la reconquête carolingienne, une communauté de moines s'y installe et, bien vite, se développe. Au XI^e siècle, elle devient un haut lieu de pèlerinage grâce à l'action de l'abbé Oliva, fils du comte de Cerdagne et promoteur de la « trêve de Dieu » contre les violences féodales. C'est à lui que l'on doit le déambulatoire, les clochers, la crypte en rotonde et les fresques de l'église. Novateur, il diffuse de nouveaux modèles

Des deux clochers jumeaux de Saint-Michel, construits par l'abbé Oliva au XI^e siècle, ne subsiste aujourd'hui que le clocher méridional, haut de 33 mètres. Le clocher nord, qui portait les cloches et l'horloge, s'est écroulé pendant la tempête de l'hiver 1838.



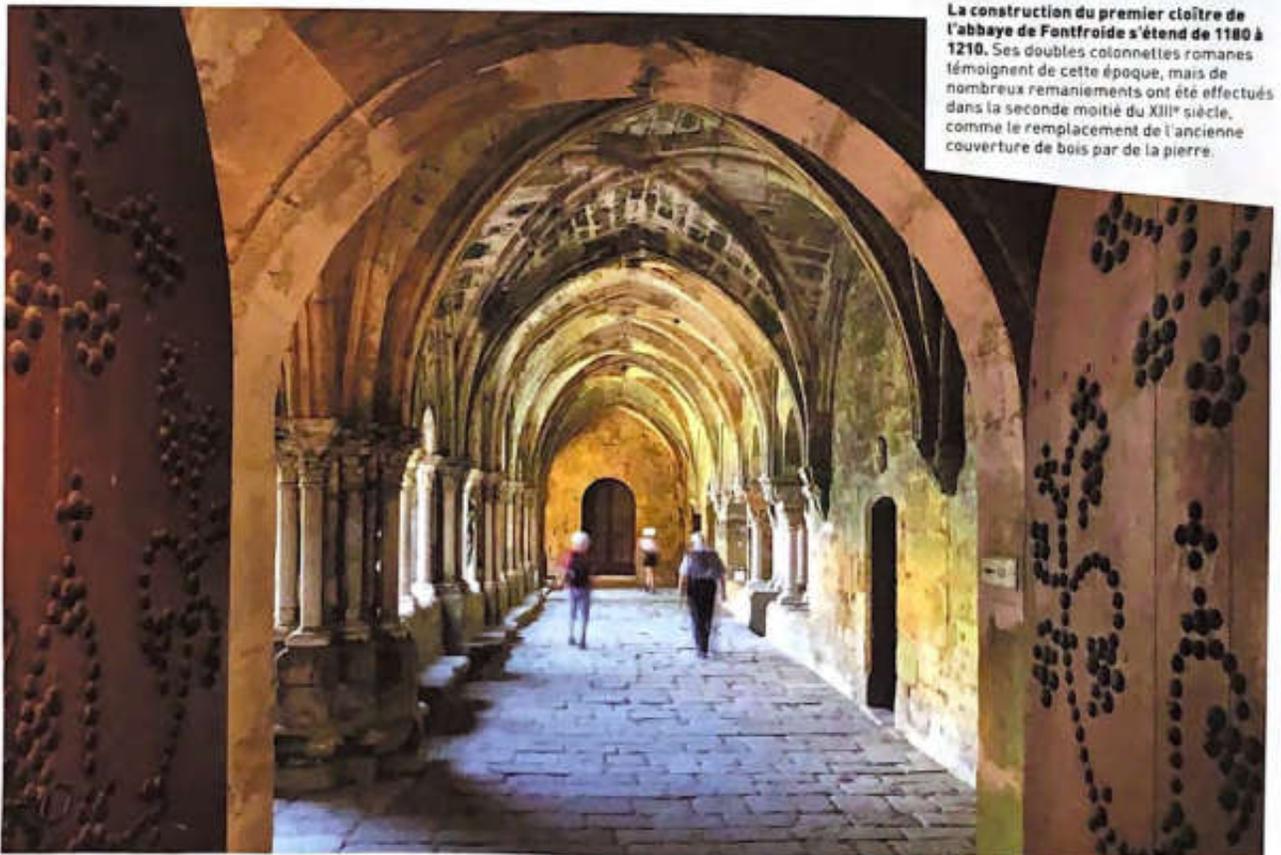
d'architecture : clocher et arcatures lombardes, dents d'engrenage... Vers 1130, le cloître en marbre rose marque la naissance de la sculpture romane roussillonnaise. Hélas, à la Révolution, les marbres sont vendus et les chapiteaux du cloître démontés et dispersés. Comme à Saint-Martin-du-Canigou, l'abbaye est en ruines au début du siècle dernier. En 1907, un collectionneur américain d'art médiéval, George Grey Barnard, acquiert plus de trente chapiteaux du cloître et tous les fragments qu'il peut trouver à Prades et à Cuxa. Ces achats seront à l'origine du musée des Cloîtres (The Cloisters) de New York. Mais grâce à la mobilisation de la population, une partie de Cuxa est sauvée. L'abbaye renaît véritablement de ses cendres en 1919 grâce aux



La Nuit, qui recouvre un mur de la bibliothèque de Fontfroide, est l'une des deux fresques symbolistes peintes par Odilon Redon pour son ami Gustave Fayet, propriétaire de l'abbaye depuis 1908.

moines cisterciens de Fontfroide, qui y demeureront jusqu'en 1965. Entre temps, le violoncelliste Pablo Casals, fuyant le franquisme, s'est réfugié à Prades. En 1950, il donne, dans l'église dépourvue de toit, un concert

resté célèbre, qui servira à financer en partie les travaux de restauration. Par la suite, Pablo Casals s'y produira à de nombreuses reprises, accompagné de musiciens prestigieux comme Vladimir Horowitz et Yehudi



La construction du premier cloître de l'abbaye de Fontfroide s'étend de 1180 à 1210. Ses doubles colonnettes romanes témoignent de cette époque, mais de nombreux remaniements ont été effectués dans la seconde moitié du XIII^e siècle, comme le remplacement de l'ancienne couverture de bois par de la pierre.



Au XI^e siècle, le comte Aymeric II de Narbonne offre un territoire aux moines cisterciens afin qu'il y bâtissent leur centre religieux.

C'est au cœur de ce vallon boisé où coule une source froide (*font froda* en occitan), que ces derniers édifient leur abbaye, dont le nom était tout trouvé

Menuhin. Chaque année en août, des concerts sont donnés dans l'abbaye lors du festival qui porte son nom.

FONTFROIDE, L'ABBAYE DES ARTISTES

L'histoire de Cuxa se répète à l'abbaye de Fontfroide, dans les Corbières. Où l'on retrouve George Grey Barnard... « En 1908, Fontfroide a été mise en vente et le collectionneur américain s'y est intéressé. Heureusement Gustave Fayet, mon arrière-grand-père, a remporté les enchères à la bougie et a fait classer le cloître », explique Laure d'Andoque. Cette ancienne avocate dirige aujourd'hui l'abbaye, restée entre les mains de la famille Fayet. « Nous sommes près de 80 descendants de Gustave Fayet, sur six générations ! » L'aïeul ne laisse pas de fasciner. « C'était un touche-à-tout : vigneron, artiste, chef d'entreprise, mécène et collectionneur d'art : il détenait des

Gauguin, Picasso, Van Gogh, Cézanne. Fontfroide fut son chef-d'œuvre. » Fayet restaure et embellit l'abbaye, merveilleusement tapie au creux des collines pierreuses, parmi les chênes, les vignes et les oliviers. Sur tout, il en fait un lieu de vie en y invitant ses amis artistes : Maurice Ravel, Déodat de Séverac, Aristide Maillol, et Odilon Redon, qui décore la bibliothèque de deux superbes peintures. Richard Burgsthal signe les vitraux de l'église cistercienne. Fontfroide devient une petite Villa Médicis. Dans les années 1960, les violons de Yehudi Menuhin et Isaac Stern résonnent dans le réfectoire des frères convers. En 2005, Jordi Savall y crée le festival Musique et Histoire. Fontfroide continue d'accueillir des artistes en résidence. L'abbaye produit aussi de l'huile d'olive et du vin, un des jolis noms de l'appellation Corbières. Ici, comme à Arles-sur-Tech, Saint-Martin et Cuxa, l'histoire n'est pas finie.

GUIDE PRATIQUE

Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech

66150 Arles-sur-Tech, 04 68 83 90 66
Entrée libre du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Saint-Martin-du-Canigou

66820 Castel, 04 68 05 50 03
stmartinducanigou.org
Visite guidée uniquement, tous les jours de 10h à 17h. Tarif : 6 €

Saint-Michel de Cuxa

Route de Taurinya, 66500 Codalet
04 68 96 15 35, abbaye-cuxa.com
Visite guidée sur réservation, de 9h30 à 11h50 et de 14h à 18h. Tarif : 6 €.

Abbaye de Fontfroide

Route départementale 613,
11100 Narbonne
04 68 45 11 08, fontfroide.com
Visite guidée ou en autonomie, avec dépliant ou tablette, tous les jours de 10h à 17h. Tarif adulte : 12,50 €.



C'est le meilleur compagnon du foie gras, mais il sait aussi accompagner un dessert et enchanter un apéritif. Élevé sur les coteaux pentus de la Côte Vermeille, le vin doux naturel de Banyuls fait l'objet d'un processus de vinification atypique. Et ça ne date pas d'hier...

LE BANYULS

LE PORTO DE LA CATALOGNE FRANÇAISE

Implantée dès l'Antiquité, la vigne se développe véritablement au Moyen Âge grâce à l'action des Templiers.

Ceux-ci organisent le vignoble en terrasses (*feixa*). Pour ralentir le ravinement lié aux pluies violentes, ils imaginent le *peu de gall*, un système d'écoulement des eaux pluviales utilisant des rigoles en pierre sèche. À la même époque, Arnaud de Villeneuve, médecin à la cour des rois de Majorque à Perpignan, aurait découvert le mutage, processus de vinification qui permet l'élaboration des vins doux naturels. Les vins de Banyuls, qui obtiennent l'AOC en 1936, sont l'une des plus vieilles appellations de France. La majorité des vigneronns sont actuellement des amateurs qui assouissent leur passion en perpétuant une longue tradition familiale.

LES VIGNES

Le vignoble le plus méridional de France est aussi l'un des plus petits en surface (15 km de long sur 5 km de large). Les vignes s'étagent entre mer et montagne, grimant sur les contreforts pyrénéens jusqu'à 600 m



Construite en 2011, la cave de vinification du Mas Ventoux stocke le vin, de la réception des raisins jusqu'à la mise en bouteilles. Seuls les banyuls « oxydatifs » et les banyuls grand cru, rejoignent le parc de vieillissement de la Grande Cave pour un long élevage, en intérieur comme en extérieur.

d'altitude. Ici, le grenache est roi. Ce cépage (gris, noir, blanc) à port érigé se plaît sur les sols schisteux, pauvres et secs de la côte Vermeille, et ici tout se fait à la main, les cultures en terrasse empêchant tout recours à la mécanisation. Chaque année, la fin des vendanges donne lieu à une grande fête à Banyuls-sur-Mer, le

deuxième week-end d'octobre, dont le temps fort est l'arrivée du raisin par barques catalanes !

L'APPELLATION

L'aire de production se limite aux quatre communes de la Côte Vermeille : Collioure, Port-Vendres, Banyuls-sur-Mer et Cerbère. L'AOC Banyuls (grenache noir à 50% minimum) regroupe des vins doux naturels ambrés, rouges, rosés et blancs. L'appellation banyuls est obligatoirement complétée par les mentions « ambré », « blanc », « rosé », « rimage » ou « traditionnel ». L'AOC Banyuls grand cru doit être élevée au moins 30 mois sous bois et comporter au moins 75% de grenache noir.



Viticulteurs de père en fils, les Barreda récoltent leurs raisins pour le cellier **Terre des Templiers**, à Banyuls-sur-mer. La cave coopérative du terroir, dont le nom rend hommage aux chevaliers qui, grâce à leur technique viticole, ont fait du banyuls une légende.



LA FABRICATION

Les raisins sont vendangés à bonne maturité. Puis le vin doux naturel est muté ; on stoppe sa fermentation par l'adjonction d'alcool neutre. Une partie du sucre naturel du cepage est donc conservée. Le vin est élevé dans le bois (foudre, barrique ou demi-muid) au contact de l'oxygène. Cette oxydation est parfois accélérée par un élevage en plein air, dans des bannettes de verre ou des demi-muids stockés à l'air libre. Cette exposition à la morsure du soleil et aux variations thermiques accélère les effets du vieillissement. Après un an ou plus, l'élevage se poursuit pendant plusieurs années en cuve bois.



À PARTIR DE CARCASSONNE

Nager au pied d'un château du pays cathare, sauter dans des bassins d'eau claire, flotter dans des vasques vert émeraude... Loin des plages méditerranéennes, les activités nautiques en eau douce ont la cote dans les Pyrénées-Orientales. Des Corbières au massif du Canigou, passage en revue de quelques-uns des meilleurs spots.

EAUX SAUVAGES

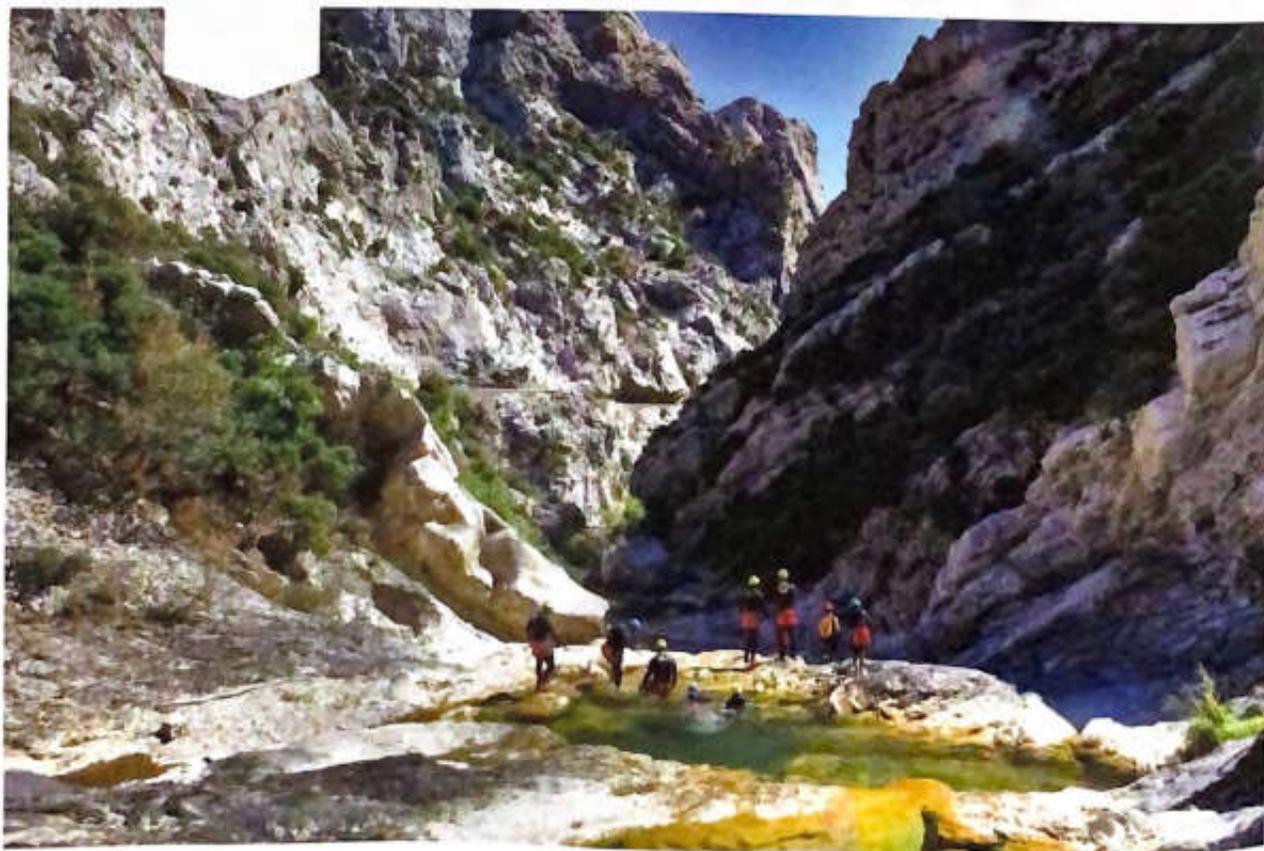
GORGES, CASCADES ET RIVIÈRES

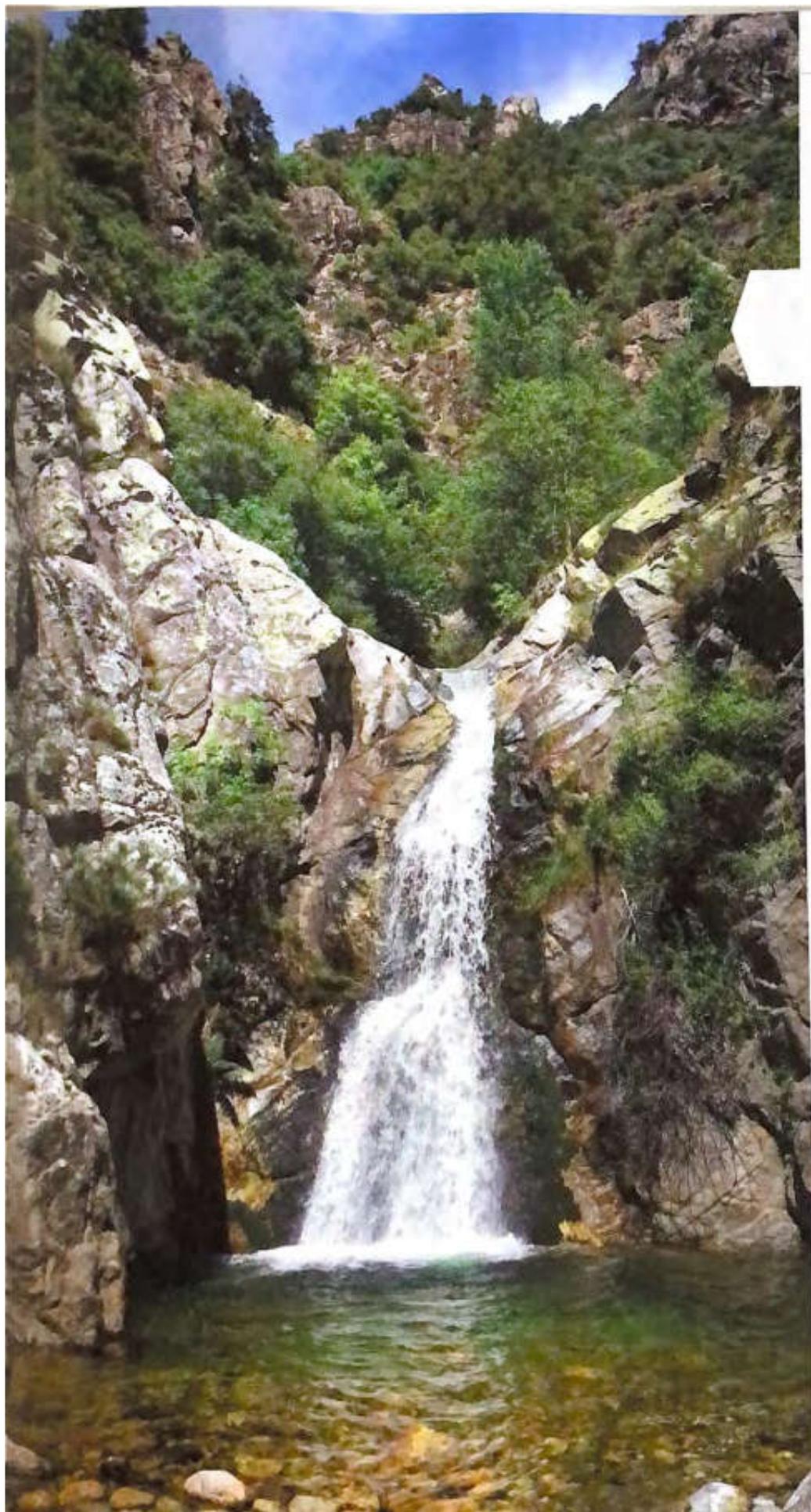
À l'ouest de Peyrepertuse, les gorges de Galamus s'étendent sur près de 2 km. Un défilé de falaises vertigineuses au fond desquelles serpente l'Agly. Dans ce décor majestueux, on ne résiste pas à l'appel de la rivière. La baignade

étant interdite, nous optons pour le canyoning. Rendez-vous d'abord chez Oxygen Aventure (06 82 69 83 00), à Saint-Paul-de-Fenouillet. Casque, combinaison, chaussures et baudriers placés, nous voilà parés et prêts à sauter dans les piscines naturelles

creusées dans la roche, glisser sur des toboggans de calcaire et descendre en rappel au fond du grand ravin blanc (facultatif !). Un corps à corps grandiose avec la nature. **Gorges de Galamus : à 5 km de Saint-Paul-de-Fenouillet.**

LES GORGES DE GALAMUS

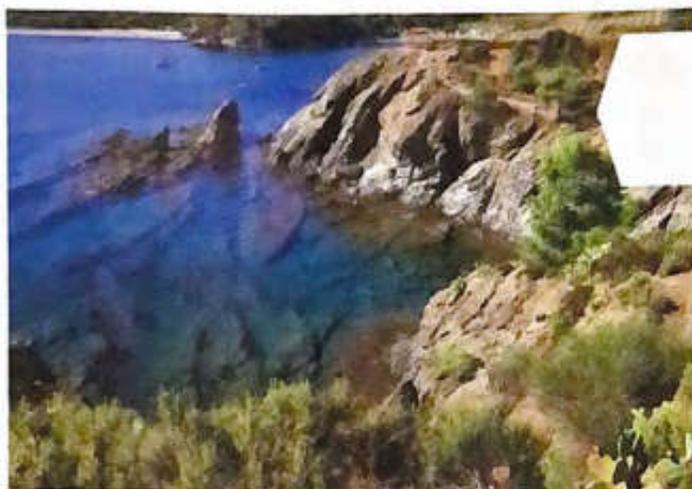




LA CASCADE DES ANGLAIS

Au pied du massif du Canigou, les gorges de Saint-Vincent font l'objet d'une agréable promenade au fil de l'eau. Au départ de l'antenne de Vernet-les-Bains, on atteint la cascade du Saint-Vincent après une heure de marche. L'eau écumante tombe à grand fracas dans un bassin rocheux. L'occasion d'un premier bain... frais ! Encore quinze minutes et nous voilà arrivés à la grande cascade des Anglais. Les embruns de la chute d'eau suffisent à rafraîchir, mais l'eau transparente invite à y tremper les pieds. Compter 2 h 30 à 3 h de marche pour cet itinéraire encaissé de 7 km aller-retour, mais accessible à de jeunes enfants (à partir de 5 ans) bien chaussés et motivés. Attention : entre octobre et avril, le sentier des Cascades est fermé par arrêté municipal.

Départ de l'antenne de Vernet-les-Bains.



LES CRIQUES DU CAP BÉAR

Côté mer, le littoral ne se résume pas aux longues (et parfois monotones) plages de sable d'Argelès ou de Barcarès. Sur la côte de Vermeille, entre le cap Béar et le site de Paulilles, un sentier de randonnée chemine le long de la côte rocheuse, croisant une série de criques toutes plus adorables les unes que les autres. On s'y baigne seul ou presque ! À peine séchés, on reprend le chemin bordé de romarin, de figuiers de barbarie et d'agaves jusqu'à la prochaine crique secrète... L'eau est particulièrement pure puisqu'on s'ébat dans le parc naturel marin du golfe du Lion. Sentier balisé jaune. Compter 1 h à pied.

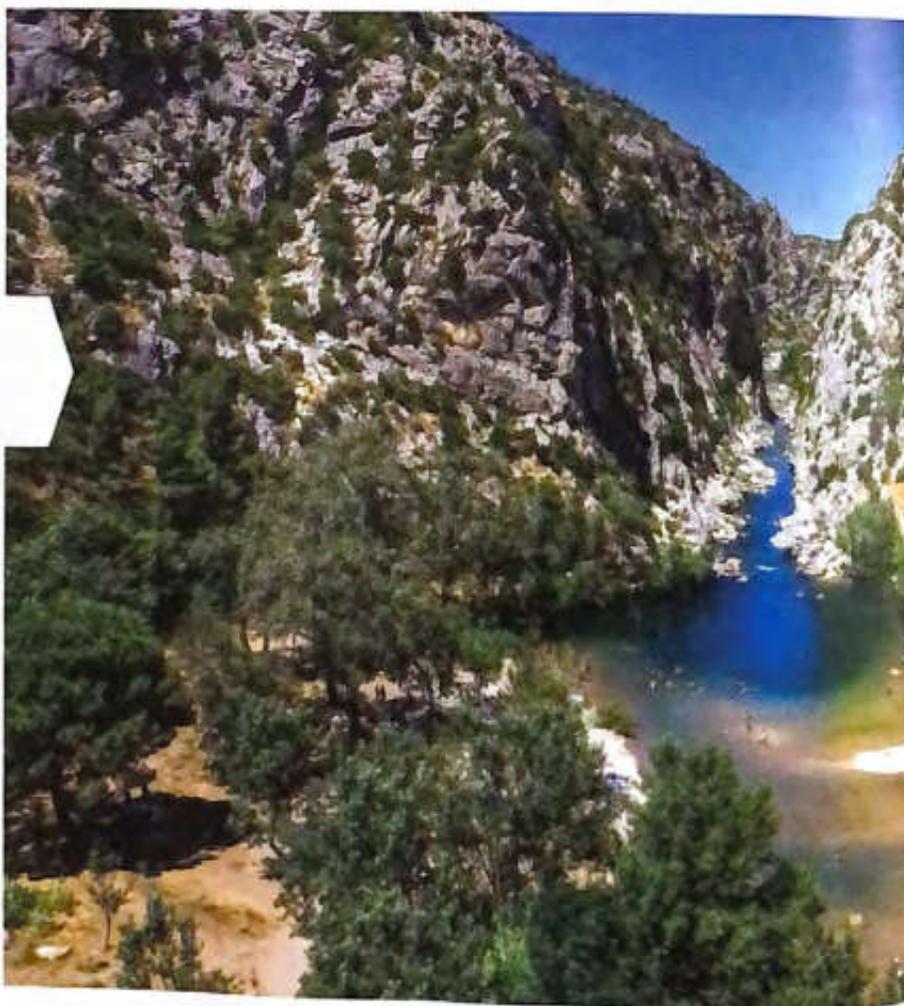
Départ du cap Béar, à 5 km de Port-Vendres.

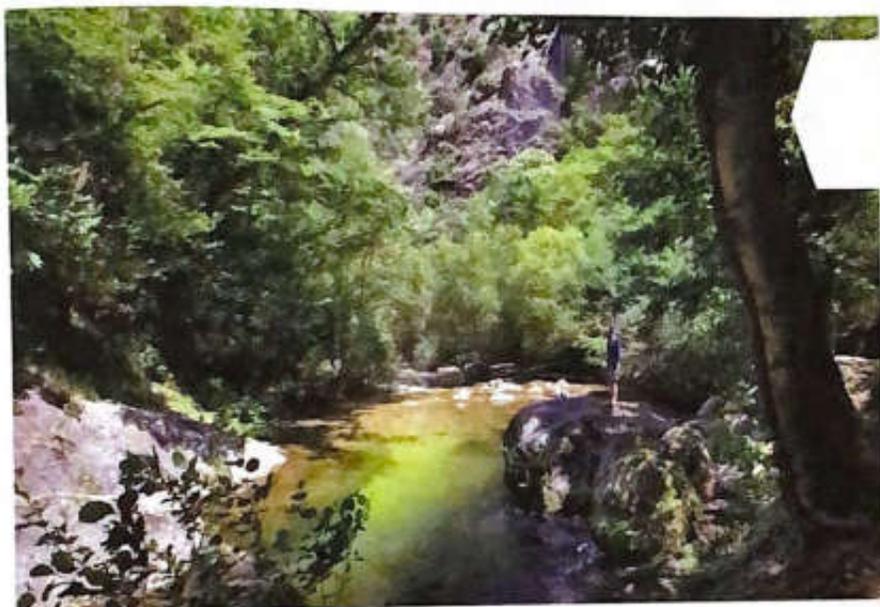
LES GORGES DE GOULEYROUS

Le Verdoble est une rivière sauvage qui a taillé la roche entre Tautavel et Vingrau pour donner les spectaculaires gorges de Gouleyrous. Ici vivait l'homme de Tautavel, un Homo erectus dont le crâne daté de - 450 000 ans a été découvert dans une grotte en aplomb de la rivière.

Le site est splendide : un bassin de jade face aux étroites falaises de calcaire. La baignade est interdite mais rien ne vous empêche d'y faire une pause pique-nique et de passer une journée contemplative en symbiose avec les lézards ocellés occupés à bronzer sur les parois.

À 3 km de Tautavel, entre Tautavel et Vingrau.

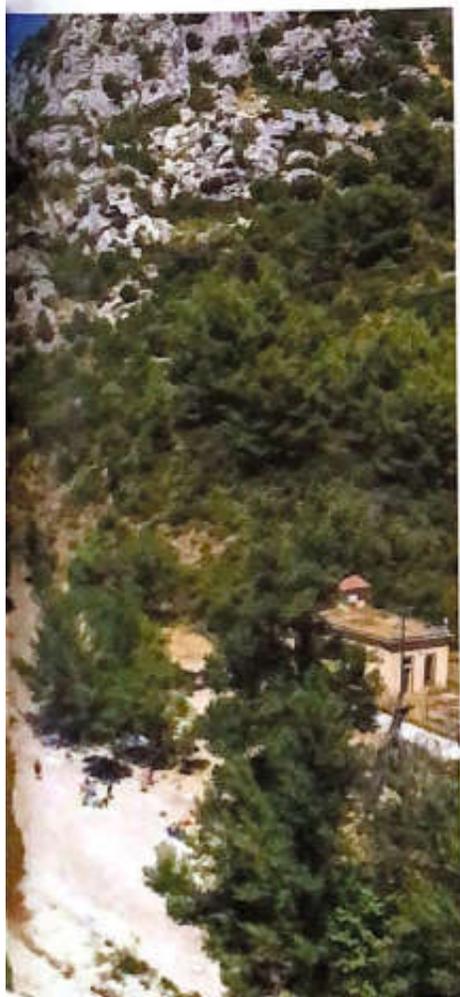




LA ROTJA

Non loin de Vernet-les-Bains, à Sahorre, les locaux ont l'habitude de se baigner dans la Rotja. Après 1 km en direction de Py, une aire de pique-nique donne sur un bassin large et profond, couleur menthe à l'eau. La rivière cascade parmi les rochers, mousse dans les marmites et transforme les chaudrons en jacuzzi. Une balançoire suspendue à la branche d'un châtaignier offre de délicieux plongeons.

À 1 km de Sahorre.



LES GORGES DU VERDOUBLE

Dans les Hautes-Corbières, les châteaux du pays cathare s'accrochent aux sommets des crêtes déchiquetées. Aux heures chaudes de l'été, il faut se réfugier au bas de ces falaises pour trouver un peu de fraîcheur. Non loin du château de Peyreperouse, en

contrebas du village de Duilhac-sous-Peyreperouse, les cascades du moulin de Ribaute offrent un décor idyllique : en amont du vieux moulin, le Verdoble se faufile dans un étroit corridor rocheux, se déverse dans des vasques, des baignoires naturelles, un bassin entouré de

joncs... Les falaises entourées de garrigue, le parfum du romarin et le ballet des hirondelles ajoutent au charme du lieu. Mieux vaut venir le matin ou en fin de journée pour éviter l'affluence.

Lieu-dit Moulin de Ribaute, à 2,5 km de Duilhac-sous-Peyreperouse.

À PARTIR DE CARCASSONNE

Un pied en pays catalan, un pied en Occitanie, le Fenouillèdes est étrangement méconnu.

On y trouve pourtant un relief atypique, des vestiges archéologiques de premier plan, un beau vignoble de châteaux racontant l'épopée cathare ou aragonaise... Et pour visiter tout cela, un joli petit train rouge.

LE FENOULLÈDES

UN PARFUM D'OCCITANIE

Le voyage commence en gare de Rivesaltes à bord d'un joli train rouge. À la belle saison, le train du pays cathare et du Fenouillèdes traverse la région d'est en ouest. Terminus : Axat (Aude). Que sait-on

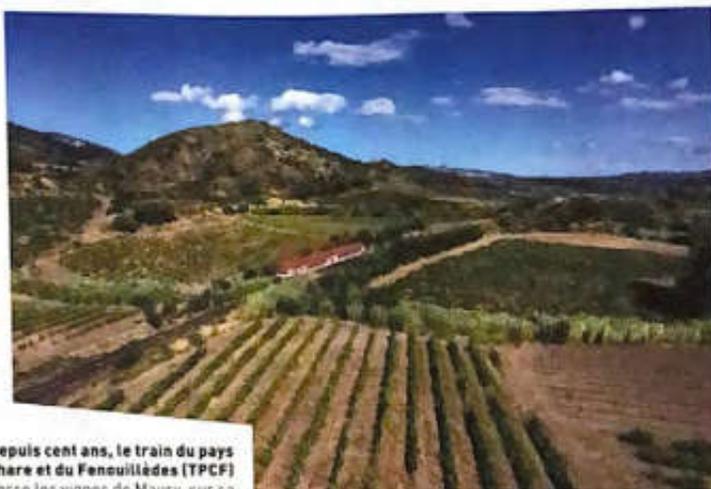
du Fenouillèdes, ce territoire coincé entre le massif des Corbières et la vallée de la Tête ? Disons-le franchement, pas grand-chose. Quelle n'est donc pas notre surprise en voyant défilier un paysage riant de

vignes (celles de Maury, qui donnent un vin doux naturel réputé), de cyprès et de pins, au-dessous des falaises rocheuses des Corbières. Le château de Quéribus, dernier bastion de la résistance cathare,



SALSES,**LA FORTERESSE AU FORCÈPS**

Un piège à Français... C'est ainsi que fut cooquée l'étonnante forteresse de Salses. Semi-enterrée à 8 mètres de profondeur, elle donne l'impression d'être tapie en embuscade. Dans l'étroit passage reliant la France à l'Espagne, les deux royaumes ennemis. Construit à la fin du XV^e siècle par Ferdinand II d'Aragon à l'extrême nord de ses territoires, l'édifice se voulait un verrou espagnol, capable de résister à l'artillerie moderne. Avec une garnison de 1500 hommes et 150 chevaux la forteresse tiendra pleinement son rôle. En 1503, les Français s'y cassent les dents. En 1639, il leur fait deux assauts et un siège de 40 jours pour la prendre. Ils la rendront pourtant, affamés après quatre mois de siège espagnol, pour la reconquérir définitivement en 1642. Mais la forteresse perdra son intérêt stratégique avec le traité des Pyrénées signé en 1659.



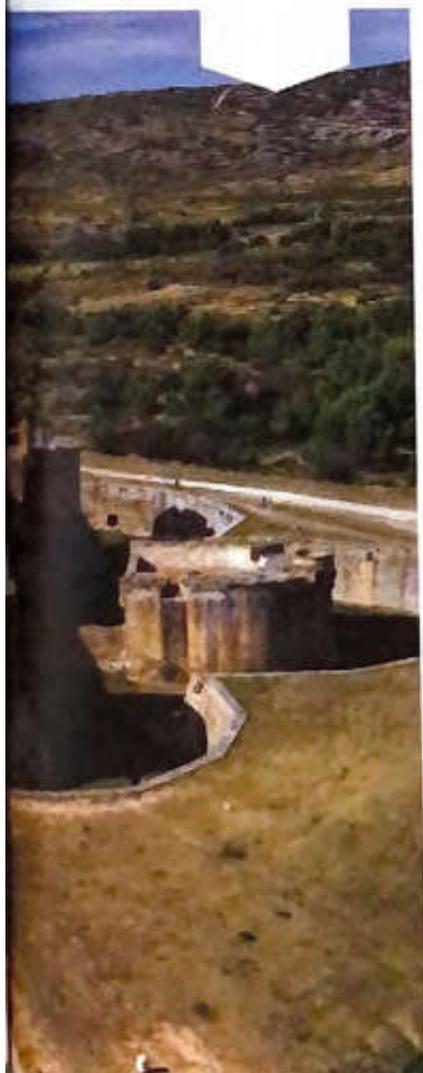
Depuis cent ans, le train du pays cathare et du Fenouillèdes (TPCF) traverse les vignes de Maury, sur sa « route » entre Rivesaltes et Axat.

se détache de sa crête... « C'est encore plus spectaculaire après Saint-Paul-de-Fenouillet », nous promet le conducteur du train. Mais c'est justement là que nous nous arrêtons pour sauter sur un vélo à assistance électrique. Objectif : découvrir les gorges de Galamus. La route serpente sur quelques kilomètres jusqu'à l'entrée de cet impressionnant défilé rocheux de près de 500 mètres de hauteur. L'Agly se faufile entre les parois de calcaire blanc, si étroites qu'elles paraissent presque se toucher. Sur 2,5 kilomètres, la route de la corniche surplombe des coins paradisiaques. Le vélo est le moyen de locomotion

idéal pour découvrir les plus belles marmites et les biefs (des piscines naturelles) couleur émeraude.

LA MONTAGNE INVERSÉE DU BUGARACH

Les isards et les vautours fauves tenaient autrefois compagnie aux moines de l'ermitage Saint-Antoine, incrusté dans la falaise au-dessus des gorges. Les religieux sont partis à la Révolution, mais quelques ermites fantasques occupaient encore les lieux dans les années 1930. Aujourd'hui, le sanctuaire fait l'objet d'un pèlerinage à Pâques et à la Pentecôte. Au XVIII^e siècle, une épidémie de suette (maladie



L'ermitage troglodyte Saint-Antoine aurait été construit au XIV^e siècle par des moines franciscains voulant s'isoler dans une grotte. Construit dans une cavité de la falaise, il surplombe les gorges de Galamus.

infectieuse mortelle) avait ravagé le Fenouillèdes, mais on raconte que les habitants de Saint-Paul-de-Fenouillet qui avaient invoqué Saint-Antoine avaient été épargnés. En contrebas, l'Agly coule au creux des gorges. Le fleuve (qui n'est encore que rivière) prend sa source au nord du pic de Bugarach (1 231 m), le point culminant des Corbières, qui doit son surnom – la « montagne inversée » – à un phénomène géologique rare : lors du rapprochement des plaques ibérique et européenne, à l'origine de la chaîne des Pyrénées, les roches sédimentaires se sont plissées puis cassées, faisant passer les couches plus anciennes des calcaires du jurassique (200 millions d'années) au-dessus des couches plus jeunes du crétacé (100 millions d'années).

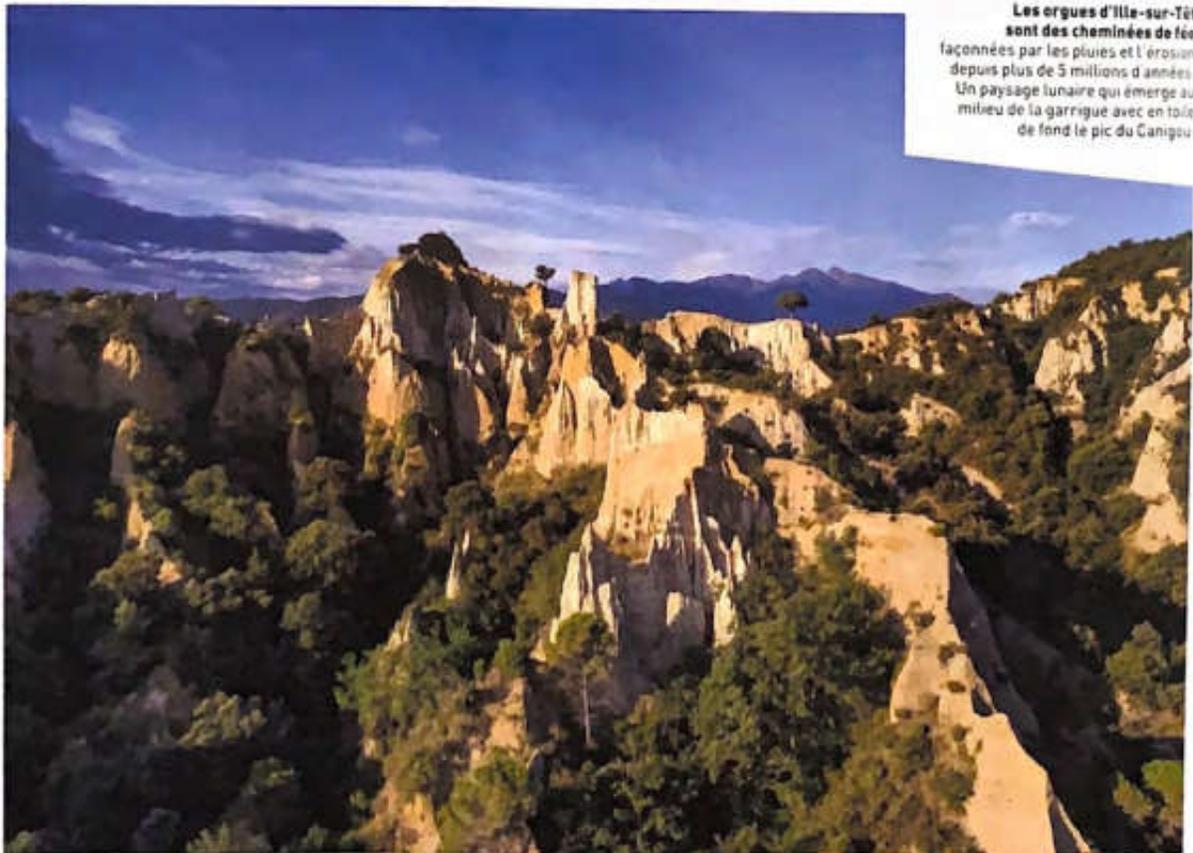
Par temps clair, la via ferrata «La Panoramique», qui domine Saint-Paul-de-Fenouillet, permet de voir le pic Bugarach et même jusqu'à la Méditerranée.



À L'ASSAUT DU SYNCLINAL

Le Fenouillèdes n'est pas avare en curiosités géologiques. Impossible de ne pas évoquer les orgues d'Ille-sur-Têt, à la limite sud du territoire. Ces spectaculaires cheminées de

fées émergent dans un maquis de chênes et de pins. L'érosion a sculpté les colonnes de roche sableuse en aiguilles blanches et ocre, en pinacles exubérants, en crêtes étranges. C'est une petite Cappadoce au pied du



Les orgues d'Ille-sur-Têt sont des cheminées de fées façonnées par les pluies et l'érosion depuis plus de 5 millions d'années. Un paysage lunaire qui émerge au milieu de la garrigue avec en toile de fond le pic du Canigou.